

Le Phosphate

17



IX
11

les corps n'avaient pas encore brûlé lorsqu'en la maison de
 Jean Person s'ouvrit. Un homme de taille moyenne, sans barbe, à
 cheveux gris ornants sa nuque sur lequel ; tout en ajustant sa
 culotte, qu'il avait posée à la hâte, il regarda le ciel où la
 lune brillait au milieu d'une infinité d'étoiles.

— Ce pique ! dit-il en tenant la bise — qui lui appor-
 portait la curiosité de ses œuvres
 d'autrefois.

Et tout grrottant, il traversa à la hâte la partie
 fondue de givre et rentra au fond de la cour ~~en~~
laquelle la baie laide
Porte la porte échappée ; ~~qui~~, bâtie par la fée à
peu près le givre, craignait son rebond. Il s'arrêta
dans la vitre claire
au fond de la baie vers une petite fenêtre ~~qui~~ rebondissait
 vitrée à l'intérieur par un gros rideau blanc. Puis, avoir respiré un
 peu de ce gros rideau blanc qu'on voyait détontement
 à la clef de la baie, un coup pour d'amour ~~de~~ de l'élastique
 à ses pommettes, il vira de toute ses forces.

— Je vois le voulait brûler à nouveau, François !

Dès que deux secondes décomptaient pour lui lequel l'heure
 nocturne paraît plus profond, puis on entendit le ronronnement



d'une paillasse & une voix enrouée et cordiale répondit ²
de l'intérieur :

- Parceillement, Frère ! Parceillement ! ... Si bêtes
sortez de bouche !

Pierr retrouva la ferme au centre du ~~terre~~ ^{enversant} ~~au fond~~ ;
Grâce à la dévotion ^{d'un peu} recueilli. "Voilà ~~encore~~ une année d'espérance ; elle
n'a pas été une riche. Ces deux mois en accord avec beaucoup
de mauvais temps ! Il venait de faire une, langageait à ses recherches,
il repartait. Indesir instants après, il rentrait avec une lanterne
allumée & ~~se rendait dans~~ ^{au fond de} ma étable. Même en hiver, Pierr
aimait à lever tôt. Avant l'aube on l'entendait bêcher des
betteraves, casser des tourteaux & remuer des pulpes à côté
des es bœufs de mes vaches ^{qui étaient en grange, où} qui tournaient vers les grands
yeux son visage. Heureusement pris de frit, comme ceci ne
ressentit, il ouvrait tout à l'heure à sa occupation favorite. De
temps en temps, il venait sur le seuil & la porte pour respirer
l'air fraîche & contempler le beau ciel qui commençait à
faire. Il était aussi un coup d'œil sur la maison & sur son

3

& concern la fenêtre ne relâchait pas, il murmura :

— Il fait l'apérence aujourd'hui, notre vieux François.

François appelaît familièrement son ami Berger le
vieux François, mais qu'il se fut seulement plus agi que lui
de quelques années. Mais il était plus pondéré, plus prudent
& plus réfléchi que Dern. Alors - si on balançait tout d'abord,
tandis qu'avec Berger on pouvoit discuter. Aussi la femme
de Dern, dans le ciel consterner gravé, avait-elle
le très chercher
Hans qui, s'allongeant sur la
pampa de son
bon & clair berger

— Nous demanderons l'aide de Berger. C'est
au moins rôif que toi.

Dern alors souriait & descendait sur la pointe des
pieds, il se riait d'un air triomphal, en homme
qui n'a pas honte de ses rôies ;

— Ah ! ça, monsieur rôif concern la formule !

Une faible lueur de surprise au fil de la fenêtre de Berger
mais elle s'illuminera tout d'abord & une frenche râlage
aura gâté cette dernière vision. Tous trois se fiaisaient la barbe.

Dern vit tout de coup & griffé sur le mur :

— On rôie est donc cette rôie ! ...

Mais rôie hor que je suis !

Maintenant une vaste ~~habitation~~^{construction}, Berger & son fils Daniel
avaient formé la sorte de la plus belle église dans le village. Pen-
dant que les deux hommes formaient un piquet, la femme
& ses deux fils furent dans la grande église, assis
près du jeune fils. L'ordre le fils & le frère étaient chargés de
l'entretien de l'église, occupant des arbres dans la
forêt pour faire leur travail à bon

de la fin,

Le jeune fils avait le bras cassé, lorsque un cordeau & le tour
des deux hommes fut rompu, le jeune

Lorsque ven

Le temps a été pour eux une récompense au travail de la
Vérité, au moment de la séparation, il était alors environ
12 heures du matin et le soleil dans le ciel.
Personne n'a vu, mais avant minuit il fut au rendez-vous.

Le fenêtre s'ouvrit à une longue tête chauve qui avait
une fine rasée tandoi que l'autre était couverte de ~~cheveux~~
de pource au dehors.

— He, he, he ! — la tête riait — c'est qu'on a bien
veut leur avis !

La vieille, en effet, Bérye & sa fille Pauline, ~~avaient~~ étaient allées
posé, la veille des leurs visites. Ignorant que le cheval
vieillards ~~avaient~~ ^{avaient} leur partie de peur, la femme de
Bérye avait fait les galettes, ~~avec son fils~~ ^{avec la jeune fille}, ~~et~~ ^{le} fil
avait toutefois été presque mort. Sauf l'entretien du fer,
il avait surtout regardé Pauline aller à venir dans
la cuisine, battre des œufs, mesurer du lait, bêter le
vét, tourner le fer, & ranger sur un napp blanc les
galettes dorées, qui fleuraient la vanille. La jeune fille
avait ~~les~~ trouvées ^{des} ~~des~~ ^{des} pique-ardes dans des cousets ~~jaunes~~ ^{jaunes}
bruns blides qu'un juge gerçais rosirach; de perles de drées
Gillaient sur le plan ambain de sa gorge &, sur la bouche ~~charbonnée~~
torion de sa chevreuille chatain la figure bijouée allongée, ^{goum} à
ferme, brillant comme une pierre qui vient de l'églomisé. Léand,

5

vers onze heures, Girson & sa femme s'étaient levés pour reconn-
durer Berger, les deux jeunes gens l'avaient laissé passer de-
vant eux ^{puis}, dans l'ombre de la vertebule, ils s'étaient éteint,
bouche contre bouche,
au moment où l'averse ébruyait un long bref silen-
cier.

Après la messe, François vit à son tour son hôte en
bonne compagnie la veille Victoria. Autour d'elles, les trois
vieillards parlant du passé & l'inévitable long moment le
souvenir de l'époque de Berger - une fois dépassée -
qui était natale depuis plusieurs années. Quelques mots
du présent tout ce qu'il avait pas à se plaindre à l'om fil une
légion allusion à l'avvenir dont l'événement le plus important
serait sans doute un événement heureux : le mariage
& Bidon & Pauline.

- Bien le bonjour !

- A propos, dit tout à coup François en se tournant
vers Rien, suis-tu ce soir venu de recouvrir dans notre
village.

Dix ans plus tôt il m'a été demandé d'aller voir,
mais sans pouvoir faire rien de l'interdire. Il se rappelait
~~qu'il~~^{d'avoir} vu le bûcher brûler lorsque on avait parti le pain
pour un cheval de la cavalerie française dans le village. Le
bûcher construit, il avait pris que je m'en serais
fuguer. ~~A peu près~~ il me fut alors demandé,
et quelques minutes plus tard qu'il me fût dit où il se trouvait. "Nous
n'avons plus de homme ! nous état à quatre hommes. Ce
soir au téléphone, on a entendu à toute heure des
chocs énormes avec lesquels il, sans faire de bruit, ~~deux ou trois~~
avait, et sans avoir levé la tête, détruit tout ce qui
peut être en France, il fait n'importe

— Depuis quand est-ce que

- Non, répondit Gérard.

- Devine !

Gérard, intrigué, s'écria :

- Zinc, diable ?

- Du phosphore.

- Du phos...

- ...phate, acheva François. Et comme Gérard et sa femme ouvraient la bouche, avides d'explications, il continua :

- Il paraît que c'est un engrangis qui se trouve
sur cette ... plus bas que la norme ... Cela va nous chercher
... environ mille quinze francs l'hectare ... C'est dans un
champ de Joannès qu'on a fait cette découverte ... une
terre de six hectares ... cela va lui rapporter ^{de la terre} une confortation.

- Si il conserve la terre ?

- Naturellement.

Les trois personnes gardèrent le silence pendant quel-

Le matin, après la messe, F. est venu me porter la bonne année à Victoria. Les trois meilleurs ont démissionné de far, chacun à son morceau de gallois en main et sur le tabl~~e~~^{et} il trouve et trois petites verres où brillaient des bijoux Couleur d'émeraude, aromatique et sucreux que Victoria draina du nom d'absinthe. Tout en grignotant une galette de constable, comme il voulut lui montrer que il avait vécu 2 ans, que le temps passe vite et que la vie s'écoule comme un temps, — "Vite 10 ans que une femme est morte, dit Bérye" — "Dame Théodore".

Surprise Victoria — C'était une drôle de femme ! Victoria Girard —
Par cœur de présent. Depuis
Héritent quelques instants, puis ~~laisse échapper la parole~~,
de longues années les deux jongeuses font leur travail d'agriculture
~~"J'ai une offre pour le poisson de terre",~~ Girard, bien réveillée
en commun; il recommande qu'ils vont faire un peu de plancher
à l'anglais : "Et l'an prochain... Des truffes et deux kilos. — Il
y a des ventes des parents en vendraient pas comme ça nous
ne pourrions pas faire une partie de la vente à Victoria de
dix francs ; d'ailleurs ~~que faire~~ dans un autre lot..."

Et voilà, "Nous ferons comme vous François, dit Victoria.
La ~~voile~~ ^{jeune} femme sourit et transpire bâille la tête, et a
compris que elle fait allusion au mariage de François et de Sophie,
— Sophie le bénit ? il a
Fais d'aller branquer la tête à un homme vers la fin

^{la} ~~elle~~ ^{elle} ^{elle}
/a bon matin avec force, une cuillère
d'eau et il boit, alors boire / de choux
et le jus / de la mûre. La cuillère
accrochée le bout de la cuillère
peut être / une cuillère / une cuillère
avant.

7

ques instants, puis Bergs del bresque crient :

— Mais est-ce bien de l'engrain ?

Et après un moment :

— On dit qu'il y a du métal "la-bledeau" ... ^{Certain} ~~ble~~ prétendent même que c'est de l'or

— De l'or ! récrient Pierr & sa femme.

François lève la main :

— Voilà ce que on dit !

Victoire se lève pour aller surveiller son dîner, qui cuirait,
Tout en regardant sa fourchette dans les côtelets de porc qui rissolaient dans une casseroche, elle murmura :

— Je finirai - nous pas vous Seigneur ?

— Nous vivons en ce quelque années, disait le gue

nous finirons, pas vous.

Dès ces dix ans, on effet, ils avaient vu se produire autour d'eux beaucoup de choses étonnantes. La première avait été la construction d'un chemin de fer vicinal, dont le projet les avait consternés.

~~électrifié~~, du bon temps, ils n'admettaient point qu'on les forât à adopter de nouvelles habitudes, si qu'on devaient la ~~pure~~ ^{plus} belle résidence dans laquelle sommait leur petit village habitation. On arrivait

La ligne établie, il l'avaient brûlée pendant de long mois, puis ils s'en étaient servis comme tout le monde et maintenant - comme tout le monde aussi - ils ne pouvaient plus se rendre nulle part sans utiliser le tram... Ils en firent auquelq[ue]s la remarquèrent avec étonnement & s'inquiéterent de leur faiblesse :

- Nous ne sommes plus des hommes ! s'écriaient-ils.

Après le chemin de fer vicinal, ils avaient vu arriver les bicyclettes, les motocycles & les automobiles. Maintenant, ils étaient usés jusqu'à l'os à la découverte du phosphore ne le supportant qu'à moitié.

La veille de jour des Rois, comme les deux familles étaient réunies chez Berger pour tuer la fée, Fernand sortit de sa poche un cornet de papier, le déroula lentement, la bouche entrouverte par un sourire mystérieux, et déposa sur la table quelques petits cailloux jaunâtres :

- Voilà du phosphore !

Les trois cailloux passèrent de mains en mains, puis

Tondre les brins avec un marteau ; on pelle la poussière, on l'éca
loue avec un marteau ; la femme de Félix mit une lunette, mais
on ne découvrit rien d'extraordinaire.

Jean, le domestique de Bergs, ayant retiré des
dents au court papa noir, dit :

— On ne me fera pas mal, ^{Robert} c'est qu'il y a de l'or là-d...

Thas.

Pour décrire un
gros papa noir
nous n'avons rien

de mieux que
les mots gris

On forme que ce ne se souvenait pas d'avoir gagné tant d'argent. Tous ceux qui

possédaient un lopin de terre y faisaient effectuer des sondages ; quelques-uns
qui avaient des terrains futurs, ne réussirent pas à faire de sondage, mais
ceux qui avaient des terrains achetés, réussirent à faire des sondages et
à trouver des minéraux, cédé à l'environnement général à l'exception de certains, aux pieds des
montagnes, où il y a des phosphates.

Un soir Berger vint chez son ami Gérard. Il s'assit à la place 10

habituelle & le coude appuyé sur la table, il resta quelque temps immobile
sans dire un mot. Tout à coup, il leva le regard sur son ami :

— Sais-tu ce que nous devrions faire, ~~François~~ ^{Gérard} ?

— Non ...

— Faire ^{comme} tout le monde fait ... Nous aurons-t-il n'y a pas
de plus grande dans nos terres ...

La vieille Victoire, qui ne croquait pas aux miettes, soupira :

— Je suis sûr qu'il n'y en a pas.

— C'est possible, répondit François. Mais le contraire aussi
est possible. Pour une part, j'ai l'intention de faire pratiquer un sondage.
Voilà plusieurs semaines que je rumine cette idée-là.

Comme au diable, où Victoire ne disait rien, il ajouta :

— Vous autres, vous ferez ce que vous voudrez ...

— Hé bien, dit Gérard, j'ai envie de faire ^{comme} moi.

— Mon Dieu ! ~~dit François~~, qui se feraît le moins croire,
devront les deux hommes, si leur seigneur voulait qu'ils y en eût !

— Ce trésor de l'argent trouvé, dit François.

— Un véritable héritage, s'écria Pierre.

Il suivait son habitude, il s'emballass. Il fit à tout vauchi à un cheffe énorme la culée d'un phosphate qu'on déposait sur des ^{grands} trois hectares de plus que trois hectares de Deygny. Il voulut de l'acheter un cheval, et under en vocation, et ne plus boire que du champagne.

François l'arrêta d'un geste :

— Ne va pas si vite... On ne trouve pas de phosphate partout.

Pierre, rafroissi, murmura :

— C'est vrai! — Se fit aussitôt une chose,

Sept semaines plus tard, François traversait d'un pas alerte

le couloir de ~~son bureau~~^{leur} et pénétrait en coup de vent dans sa demeure.

On verrait le petit éclat des foyilles dans les terrasses des deux horaces,

Pierre était assis au bord de son feu; il avait la moie ombre. ^{Vélorum} François

qui regardait silencieusement à ses affaires, paraissait très déprimé aussi.

Le gendarme François, Deygny, était un vieil Capoche, obèse et rayé, habillé de drap noir et sa cravate à noeud; dans sa longue figure trapue se peignait un air bête et un air fatigé.

- Vous ou avez trouvé, vous, François.

- Oui, répondit-il, d'une voix joyeuse, à beaucoup !

- Non autre, au pif. t. de, nous n'en avons pas.

- Voilà, fit François; c'est quelque chose de très capricieux.

On en devient ici à quelques mètres plus loin il n'y en a plus.

C'est des "poches", comme ils disent.

Il s'installa auprès de son ami, et l'accompagna longuement. Il ne tenait les yeux baissés, ses mains larmes reposaient sur ses genoux, tandis que de temps en temps, il se ~~mettait~~ pençait d'un coup de dent, la lèvre inférieure. François lui touche l'épaule :

- Mon ami, il ne faut pas t'affliger !

Il murmura :

- He, he, he ! pour affliger pas ! - Si tu bouches, j'aurai tout ce résumé.

- Vous n'avez pas encore vu un morceau de peau de morue, continue Bergy en tournant cette fois vers Victorin.

- C'est vrai, fit le fermier.

— Et si d'ors arrivait quelque chose, vous savez que le veau 18

François est là.

— Si d'ors m'arrive quelque chose, s'écria Paupier à l'oreille,
j'écrirai un pedigree

— Comme tu voudras... Je t'achèterais même un bœuf,
s'il le faut... ou une besace... Hein ! Victoria, nous lui achèterons
une besace... une belle besace...

Il riait Béryns, il plissait la lèvre.
Son bœuf était lui aussi
l'ami et l'ennemi de Gicelle & il ne soupçonne pas à quel point celui-ci
rouffait de sa déception. Mais cette fois longtemps Béryns vit que lors
qu'il se soufronait de sa déception, lorsque il fut parti, Gicelle remarqua
que son bœuf ne dormait pas, il se réveillait & gisait sur le dos dans un coin de la cour
que il s'assiseait au milieu de la route pour causer avec le bœuf : il caressait
son bœuf, un peu tout le temps, avec une tendresse
qui était ~~évidente~~ et faisait de grêles gestes,
gisait ~~à~~ et déclinait l'emporté par une exubérance qui contrastait
avec son caractère et sa froideur ordinaire.

Gicelle ~~regretta plus tard~~ ne proféra pas un mot, mais, le soir, quand il fut
bien rappelé à plus rien qu'à un bœuf bon marché, il se rappela à
peine d'ores et déjà le bœuf de son père, dans son lit en cette tempête
de la nuit, de la bûche brûlante et
se promena de long en large
sur la ferme, il trotta longtemps autour de l'enclos, à moitié
déshabillé, ses longues bretelles lui battant le mollet. De temps

à autre, il tenait empêtié avec une chaîne à laquelle avait la jument¹⁴
tournoyer ^{un} la frappait violemment contre le sol comme si il
avait voulu l'y planter.

— Il est fier d'avoir de l'argent du phosphaté dans son terrains, hein,
notre François, dit-il fort à la

— Il y a de quoi ! répondit sa femme ^{en sortant de la cuisine} ~~qui~~ dont la petite figure
jaune, qui éclairait la flambée tremblante du crémant, se détachait
comme un masque de terre cuite sur la blancheur des
draps déchirés.

Cette réponse ^{absurd} ~~évoqua~~ à Person. Un rire sec et nerveux
~~fit frémir~~
~~ses~~ ^{fit bondir} entre ses dents serrées :

— Il ne va pas devenir fou, au moins ?

Et après un court silence, le bon docteur appela la tête hérissée
~~de tout cas de la stupidité d'une telle envie~~ ^{mort}.

— Il ne faut surtout pas qu'il recommence à
me lancer des "piges" !

— Il ne t'a pas lancé des pigeons, répondit sa femme.

— Et le pâmois ? Et la besace ? Ne sont pas des pigeons, cela !

— Mais, tenez vous ! il plairait ait ... Il n'y a pas de plus brave 15
homme au monde.

Plein grommela :

— Bravu homme... Bravu homme... — ~~Il agoit ouvert~~
~~le bout en l'air, j'en trouvais rien cilouer il, avoua la ver-~~
~~la grotte, il plongea sa tête eich au pif dans l'air fros & la veut.~~
~~Il sortit~~
~~l'oreille~~
~~l'oreille~~

Tout dormait. Un vent léger ~~couffrait~~^{remua} l'air le arbor, & des
arbres brusqu,^{l'airant de bruit} un chouette ^{un aigle} ~~l'abatit la nuit de no-~~
senteurs pénétraient ^{l'air} l'espace. ~~de temps en temps une~~
~~éprouve d'un pote~~
entendit le coup de sabot d'une vache qui frappait ~~à son pied~~ à
pas d'un ^{vache} vache.

À ce moment, François se débarrassait, lui aussi, dans sa
chambre ; il apoya la tête à son bras & s'empêtra d'oreilles la
croise ~~pourriez~~ :

— Bonsoir, François !

Il fut refermé rapidement au fond d'un ^{ch}, pour la première
fois, le "bousoir" de Berger est un enfer.

Les deux hommes finissaient leurs travaux en commun.

Ils attendaient leur, bœufs à la même charge & se partaient égale-
ment tous instruments aratoires. Le lendemain de jour où il avait

A famous get-together you've
chos., n'import que un peu quelle j'en
veux faire sur place. — C'est une façon.—
Elle m'a tout changé moy aussi.

effectuée ou pour une découverte, François sera tout content :
 Le lendemain, Bergy fut bousé du bout de l'équerre, bien enragé
La dame à l'équerre que j'ai bousé de tout bousé.
 et domestiquée. Comme c'était un soldat en route, il lui crut.

Il commença alors à évoquer tout, il ajouta :

La dame à l'équerre à notre ami François

— Dis-lui, François, s'acheter une nouvelle paire d'oreilles.

Hier, je lui ai donné la boussole dans ma poche et il ne m'a pas entendu.

Au bout de quelques instants, l'homme rentra.

Quelques minutes de
 gêne permirent de se calmer.
 Personne n'osait poser de
 questions, mais on figura
qu'il était bousé comme le
colonel de son régiment,
parce qu'il portait
un uniforme et bientôt
on vit François sortir
avec une paire de bretelles
et une boussole dans la poche.

— Et le bouscat ? demanda Bergy

— Il paraît qu'il est malade.

— Tous, tous ! Si ça va-t-il donc

— Rien de rien ! dit.

Le soir François accourut chez son père, ^{en bon voisin.} Personne pour avoir des
 nouvelles du bouscat.

Le bouscat de toute personne, il demanda :

— Quel est Véron, qui souffrait, disposant leur ciel -

les solabat à ses rigueurs avec de grands gars puis il con-
templa le ciel, celui-ci continuait de faire un peu de Véron.

— Le bouscat ? récriaient en même temps Véron et sa femme.
 Il regardait vers le ciel, il tournoiait entre eux et les deux
étaient en train de rire. Il regardait plusieurs fois vers le ciel, pour l'admirer.

— Oui... Est-ce qu'il a été très malade.

Le bouscat en parlant raffolé de l'argent

Le fils et la mère se regardaient avec étonnement puis ils
se tournèrent vers François. Celui-ci avait bien la tête à se figer dans
l'avenir rouge, il ressemblait à un air embusqué.

compté ; il

François fit un pas de son côté, puis il croisa les bras :

— Ha ! ha ! je te prends le peau, dans le plat à ce qu'il me semble ... Ton boeuf n'a rien ... Tu n'as pas vu que le prieur ...

— Je prie mon boeuf à qui il me plaît ! répondit François, voix modulée mais ferme sans lâcher la cuiller et sans détourner les yeux. regard ~~de François~~ ^{de François} personne.

— Mais, Seigneur ! récria le fermier.

— Tu es un bon ^{gros} garçon,

Puis il frappa sur la table :

— Je suis un autre chez moi !

— Personne ne dit le contraire, mon ami, replaignit

Dugay, d'une voix qui contrastait avec son calme avec la ton irrité de François. Cependant si tu commences à me faire des tress, il faudra

que cela finisse par une défende... Nous autres, peut-être obligés de faire chauffer notre vaisselle, de notre côté... Est-ce cela que tu veux ?...

— Hé bien, voilà, là ! récria Dugay en relevant empir la tête pour planter un regard dans le visage de François.

— Je suis à tes ordres ! répondit tranquillement celui-ci, sans plus distinter, il gagna la porte et s'éloigna.

18

Victoire la suivit. Elle ~~comptait de la patience à la longueur~~^{fit appeler à} de François, elle n'avait ~~longue~~ la vie avec lequel qui depuis toujours liait les deux hommes. "Tout le monde vous attendait comme dans ses ~~siècles~~; que va-t-on dire, maintenant, si nous vous bronzilliez ?"

Berger, malheureusement avait fini par avoir des preuves ^{longtemps à faire entre deux de ces} il tenait la morte. En attendant d'y tenir, il avait fait une enquête sur la table & avait dit à sa femme :

— Grison m'a pris au tour de jules !
A la nouvelle Victoire approuva, très défaite, sa volonté, mais dis que Victoire eut devant la bouche, il lui confia la parole ; qu'en aucun cas la morte, il l'aurait

— Ton homme m'a pris au tour de jules !

Il avait cette fois perdu tout ~~bonheur~~ pour un autre bout d'atracine ^{de temps}.

Il allait et venait dans son demeure, les pompeuses ^{blanches}, ~~les~~ robes de sa femme glabre ébrayées par une éclatante ^{éclatante} lueur de son regard bleu, l'air de la morte.

Un peu évidemment Victoire n'eût d'autre force que la force entouronnée d'implacables implacations de Victoire et répétait

en répétant,

— Oui, oui, un tour de jules !

Je file, je prends
 m'efforts à deux
 à la veille du
 père envoi de la
 calme. Mais
 il va venir
 me retrouver
 j'entendais tout
 le ciel, trop
 rouge et j'étais
 une sorte d'enfant
 que j'avais oublié.

- Voyons, bien où il nous amène, dit ma fille
 Harmonie. Il rencontra une lame fusée qui l'arracha de
 Cette parole affecta car l'appela ; il s'assit à mes pieds
 Victoria, puis qui ~~se~~ ^{mais} longtemps a été perdue à la connaissance obligea, il détourna
 la tête, un peu ému, puis +
 sa casquette.

- Ecoute, répondit Harmonie. J'en dorme trois jours pour
 la mort de bonheur
 Lorsque Victoria rapporta les paroles à son mari, celui-ci
 fut étonné et demanda :
 - Des excuses ! hurla Diem. Je n'en ai jamais fait à personne.
 ne. Le roi lui-même ne m'en ferait pas faire !

Les trois jours écoulés, François ~~arrive~~ représentant Diem,
 avec son domestique. Il tenait à la main un bout de papier sur lequel
 il avait écrit tous les objets ~~qu'il avait payé~~ de sa poche & dont
 l'usage était devenu commun aux deux hommes. Le voisin
 le vit et alla d'une étable à l'autre, visiter leurs granges, de jour
 avec deux bœufs brangiers. De temps à autre il attendait au milieu
 de la cour pour examiner en plein soleil certains objets dont
 la propriété se trouvait contestée.

Auf ~~la~~^{à l'heure} la grange à firs on, sans aperte sortant d'un tas de fers,
Kinder ~~l'heure au fond~~ ^{à l'heure} la tète par la rigole puis il démonte le fer sur
le mur du fournil, Il ~~sortait~~ ^{sortait} ~~de~~ ^{de} la grange ~~à l'heure~~, Fermé fermé pa
aussi tel le long d'un échelle accroche au mur & dans le col des ^{poignets} l'herbe.
Au bout instant ~~la~~ ^{la} main de fermeur sortit du four ~~à l'heure~~
~~et~~ ^{et} ~~heure~~ "Ah, arm, du mur versant le fournil d'une voix épon-
tuelle

Fermeur ~~fermeur~~ ^{bombé} ~~sortie~~ ^{sortie}
~~qui arrivait~~ ^{qui arrivait} en arm, vit passer à l'heure d'origine
dans le dos un morceau de ferme, la lame bleue d'un ferme, une
angoisse terrible remplit coeur des quatre hommes. Au bout d'abord,
Puis tremblent de tous les membres, Ferme fermeur: "Mars!... mais il
~~peut~~ ^{peut} !... ~~il~~ ^{il} va courir vers son fournil ;
— Non nous interromps, non non.

Mais ~~fermeur~~ ^{fermeur} la bourse déprimée, Il resta couché quelques
seconde auquel dans la tête pensait à son cas, ~~Il~~ ^{Il} ~~va~~ ^{va} tout à faire
quand ~~de~~ ^{de} la bourse ~~de~~ ^{de} la bourse
Vérité ~~fermeur~~ ^{fermeur} de fermeur de fermeur de fermeur
+ ~~fermeur~~ ^{fermeur} de fermeur de fermeur de fermeur de fermeur
+ ~~fermeur~~ ^{fermeur} de fermeur de fermeur de fermeur de fermeur de fermeur

- C'est à moi, cria Grison.

- Non mon ami, répondait Berger. Si il donnait le explicatif appelle à son venin, professait de gomme mots, couteaux; mais l'autre obstinait, se mettait en colère, levait les poings.

- Bon, bon ! disait alors Grison, sans se laisser démonter par les invectives de Grison. Fais ce que tu veux, ... Quand alors ... Non, je connais mes droits ... Nous vivons devant la justice.

Nidore, qui les suivait partout, croisaît les bras au milieu.

Allons,

- Berger, ne vous étonnez pas ... Ne voyez vous pas qu'on vous regarde ...

A droite et à gauche, on apercevait en effet les fils des voisins qui suivaient avec curiosité les faits de geste des deux hommes. Cet épouvantail impressionna Grison. Il courut à la fenêtre et partagea le spectacle avec Nidore.

A la boutikⁿ de Berger, Nidore passa sous la fenêtre de Berger, toussotant un bon coup puis se déplaça faisant rouler ses sabots sur les pierres, il se dirigea vers la prairie. Il demandait une convocation et en fit allaire advenant de son avoué, maintenant qu'enfin il était

Nidore passe sous la fenêtre de Berger, toussotant

À la tombée du soleil, il se rendit dans la prairie. Il se promena le long de la haie mitoyenne, dans l'espérance que Paulin l'apercevrait. Il allait à contre ~~le sens~~, les poches, la tête enfoncée dans l'épaulard, baignant à tout moment un côté de la cimierie de l'épau. ~~Rein et longue queue~~ son cœur battait ; d'abord, tendre et doux, puis avec une force croissante et réprimée sa promenade, on vit qu'il zigguillait à une plus grande vitesse. Alors il débanda, échappant à ses deux parents, brouillés,互相憎恨 ^{mutuels}, et s'enfuit.

- Tous nos parents brouillés,互相憎恨 ^{mutuels}
- Et ils se reprochent ;

- Il faut appeler ça la mort de la paix.

Leur conversation fut brève ; à peu près dans les flammes mourantes dans leur foyer, le docteur, silencieux, avait fait perdre le sens des entendre et retrouvé le plaisir brûlé de leur réparation.

On trouva à la fin de leurs deux heures de repos, l'air étroit au bord d'un ruisseau de marais. L'air était un peu froid avec une forte odeur de terre humide dans l'air. Les premiers bourgeois crevèrent le sac à travers la chevelure brûlée de terre, râlant, herbe et voyage verte. ~~mais~~ ^{verte} herbe verte, et l'herbe toute brûlée. Le temps était plus clément que par le soleil du matin, mais une forte humidité rendait l'atmosphère un bouillonnant. Cela aussi avait été brûlé, et maintenant tout le temps ~~est~~ ^{est} brûlé, et dans cette humidité, l'herbe et l'herbe verte étaient toutes mortes. Les deux bourgeois, alors qu'ils étaient dans l'herbe morte, avaient été brûlés et avaient été brûlés dans l'herbe morte.

long de la baie. Et

Bronille avec François. Il se promenait, son genou à tète, lorsqu'il vit une bûche se dessiner ~~derrière la baie~~ ^à l'autre côté. Un instant plus tard, Geneviève était en face de lui.

- J'avais tropse, d'abord, pour vous avouer que vous, une trouvaille ici.

- Je vous ai entendu, répondit la jeune fille.

C'était la première fois qu'ils prenaient des précautions pour ne pas être vus, leur conversation fut mélancolique et plus tenue. On tomba à la fin du cours de la mer. L'air était impénétrable, mais une voile bleue dans le ciel flottait dans l'épaisseur. En se couchant le soleil avait laissé derrière lui une belle lueur ~~jaune~~ ^{jaune} qui couvrait le ciel jusqu'au zenith & qui présentait d'un effet sur les deux bigeons de mouettes, anonymes par la coucherole, dans la baie, un rouge-gorge, chantard.

Lorsque Geneviève rentra elle trouva son père assis ^{d'argent} devant la lampe. Il reliait son morceau de papier, pointait chaque article avec un crayon & passait de temps en temps sa main gantée dans son vêtement chauve.

A la fin, il ^{lui fit faire une sorte de somme} démonta, une, devant lui, les bras posés sur la tête.

- Il me marquera une heure, dit-il.

répondit qu'il ne l'avait pas.

- Il l'a !... je jure ! dit François en levant deux doigts en l'air.
J'en lui et prétie à la Chandeleur d'il ne me l'a pas rendue... Oh ! il la
retiendra !... Il faut qu'il la recrache !...

Berger n'était pas encore au point de se faire du malaisance
pour la perte d'une horne, mais il avait toujours le bon caractère de
soutenir son droit en toute chose, et c'est à ce de tout le monde. Il ré-
péta :

- Il faut qu'il la recrache !

^{Le lendemain}
quelques jours plus tard les deux hommes tombèrent ^{de nos bras} à un
milieu de la route. François s'arrêta :

- J'attends toujours que tu me rapportes une horne !

Gisèle répondit tranquillement : " Je te dis que je m'en l'airais " et il
poursuivit son chemin.

<sup>On t'envoie
que je veux pas</sup>
- Ah ! c'est comme ça que tu parles, groonda François en la regardant
doux et triste. " Bon !

A part de ce moment Berger ne réussira pas à retrouver de
seconde horne. Si je l'envoie à Paris, je devrai le faire et l'introuvable et plus
tard on m'envoie à Paris, que j'arriverai pas dans le bon temps de l'après-midi. Il

A partir de la bataille, des groupes échappant devant pour
entrer à Paris ou à Bruxelles. Deuxième bataille à Hépône le 1^{er} novembre
1870, ils accourent pour les repousser. ~~lorsqu'il fut vaincu et fut pris~~
~~au cours de cette bataille~~
~~par l'armée française~~ ; alors il se déplaça vers le sud
vers la ville de Lille ; l'an suivant pour empêcher l'autre à d'aller
vers le sud, il fut vaincu par le général de Lépin et fut
arrêté pour la deuxième fois à Valenciennes ; et c'est

*Mais venir
rencontrer
Vanegray.*

le fin Zodiose & Pauline ~~étaient~~ devait intervenir !

- Est-ce que la guerre va se commencer, maintenant ?

- ~~Histoire~~ qui la provoque, la guerre, d'olorez Dior Dior en montrant François

- Il n'y a pas de guerre, dit alvarez... Je revendique une propriété, rien de plus !

On venait d'entrer dans le mois d'avril. Comme le temps,
était beau, les deux cultivateurs se retrouvent ~~aujourd'hui~~ ^{aux} à leurs travaux printaniers et pendant plusieurs semaines, ils
n'avaient plus l'occasion de se rencontrer. ~~Le matin pour planter, l'après-midi pour labourer, il a travail au moins jusqu'à midi, déjeuner à midi et à travail au moins jusqu'à trois heures~~
I'm all the time at work with my bulls. Les haies verdissaient,
l'aubépine était en fleur. Avant de partir, il avait cueilli
dans son jardin une violette, dont il m'achemina la tige, tout
en demandant à évidemment à son voisin. Tous les deux cœurs de zodiose
qui tourbillonnaient du ciel bleu, la terre fermentait ; les bois poussaient
sous eux ; les abeilles remplissaient l'air de leurs miel-
des, & de nombreux bebourreurs débouçaient leurs abeilles, agiles,
sur l'horizon, où l'on voyait tourner, au milieu des arbres, le soleil
au bord de Guadalquivir, la mélasse verte. "Allons ^{comme} ~~comme~~
~~tempo in tempo~~ en enchaînant dans la grande silhouette
de Zodiose à ses bœufs, pressé de se mettre à l'œuvre et exhaler
la campagne andalouse. Puis il courut pour un rocher à un bout de la
forêt offrant à tous ces groupes dans que la terre, le coeur des
hommes au retour de la bonne saison.

Dont avide

Bonheur des
Poissons à
rencontrer.
C'est un peu
de bonheur
aussi, non ?
Allons faire un
coup les poisson. Il faut ^{aller vite} faire un coup, aïe ! vite, une violette d'olorez
heureux, il faut faire un coup, une violette d'olorez, une violette d'olorez

- Et la hure, mon compère ? On disait que ton nigaudage plus... 24

Ficin tourna la tête à rich Berge, au milieu duquel chapeau,
les bras ~~que~~ croisés sur sa bâche, le menton en l'air, le regard
provocateur. Person jura : "Sacre... !" ~~Cette~~ Cet homme
allait donc l'en bêter jusqu'à la vie éternelle ! D'un coup de
langue, il lança un volatille au milieu de la poêlée, arracha
boufs, jeta un fourch, & les porcins crispés, s'élançant vers François.
Celui-ci, aban donnant sa bâche, fit quelques pas pour
montrer qu'il n'avait pas peur.

- Si encore que je l'ai, ta hure, scorie ~~et~~ François,
dont la figure empourprée tremblait de colère.

- Tu l'as ! Tu l'as ! répliqua énergiquement Berge,
en pointant d'un bras le doigt vers la poitrine de Person.

Ficin fit tournoyer sa veste comme une fronde & une
gifle sonore s'abattit sur la joue de François.

Il recula aussitôt de quelques pas & bouscute des
lourdes pierres, la huit
Le pied gauche, il se mit en garde, croyant que son adversaire
allait ~~rester~~ frapper sur lui.

meilleur, Baucor ne bougea point. Il tourna sa figure 25
tête vers un groupe de personnes qui travaillaient dans
la mine aux, et dit :

— Vous l'avez vu, n'est-ce pas?

— Oui, oui, répondirent-elles. Nous l'avons vu. Il
vous a frappé!

— Vous êtes témoins?

— Oui, oui. Nous sommes témoins!

À ce moment, il sentit quelque chose d'insolite dans
sa bouche ; il y去找 deux doigts & en extra une dent. Il
l'éleva vers les personnes :

— Il m'a brisé une dent!

Puis tandis qu'il enfouissait précieusement la
^{à son pied} dent dans le pokey, il se retourna ^{de côté de} tout sourri.

— C'est bien ! dit-il. Voilà une chose, mon ami, qui
te coûtera cher !

Ferron regarda François puis les trois témoins, avec
une singulière émotion. Il était étonné.
Il était évidemment un véritable acte criminel de laborer, si
on voulait de bons amis, deux ? Mais un homme qui vendait de

a compost & after facer, but you won't believe until
he comes & says so in person. I am sure it is the "Cox & it"
but I think it is the "I am sure" you will receive
a M. I. before time to tell, if ever you get F. word
abundant so break a number of rhubarb, F. or

26

de grands yeux. Il avait l'air étonné de ce qu'il venait de faire. Son
coeur si ardent & si chaud tout à l'heure ne battait plus. Il baissa
la tête, fit demi-tour & s'éloigna.

Lorsqu'il fut assez au loin de ses bœufs, il cria d'une
voix bruyante :

— En avant ! avance !!

Il connut les bêtes ne démarraient pas sans ordre, il
prit son fusil & leur désigna la route.

Il ^{courut} désigna ensuite un regard ^{fruitif} en ^{conduisant} du côté de la
ferme de son voisin. Furon ^{qui} avait abondamment travaillé : la bûche
à l'épaule, son long corps reculant sur ses longues jambes, il
se dirigeait vers le village à travers champs.

Quan n'aurait rien à faire de la saison précédente. Toute
l'après-midi, il fut en aussade. Il pensa aux mœurs, bâfrappa. Il
tourna autour du temps long. A tout instant, il consultait sa montre.
Il aspirait après la fraîcheur de la journée & redemandait l'instant où il lui
renvoulrait un autre day-later. Qu'est-ce que de faire un de son fils, alors abbesse
dans ? Et dans le village où l'autre ; quan, était considéré comme un homme
horrible & pénible, qui n'avait jamais eu de succès avec personne, de

22

Quelle façon allait-on juger son acte ? Il entendait faire à ses oreilles la voix corporelle de Nancha, un des trois témoins, une mauvaise personne avec des yeux à chouette dans sa figure funèbre comme une tête de harras noir : " Oui, oui, nous l'avons vu ; il nous a frappé ! ". Ah ! elle allait me donner, cette langue à ripier ! " Il n'y a pas à dire , conclut-il ; je n'aurai pas été mal avis . "

Le soir, enfin, arriva. ~~Si~~ Dernier lacryme partis
tous les travailleurs qui devaient dans la campagne, puis
il déclara ses bœufs à reuegny son loyer. Jusqu'à l'entrée du
village, il ne ~~rencontrera~~^{vit} personne, mais là il ~~rencontrera~~^{croisa} une
fillette qui se renseigna long du chemin pour l'aider à perdre.

— Est-ce que vous savez dire, demanda-t-elle de
m'aide auquel
In clair sur l'argenterie, un Frêne qui est alors trouvé le
Gendarmerie ?

Dernier grognable :

— Je n'en sais !

Quis il sera pas, bœuf pour échapper à l'autre, de
celui qui il a ouvert le port à la dame dans sa force et son
fils a descendu l'escalier. Il a couru tout, jusqu'à la porte bouleversée.
Victoire avait pleuré, comme il l'avait ouïre, il l'accueillera et de

reproches : ~~Un regard de l'abord~~, mais quand il vit que je le tenais - 38
"Un bel acte qu'il avait comis là ! Il était donc fait pour la vie
soit en paix ? Jamais d'autre encorail - il la recueille, à Coquise & le Trigant
Qui décollerait au bout le monde ?" Gérard, si tôt promis et oublié
avec patience l'assaut précis, avec cette amitié d'autant dégradante
la peyrin un rire. Il envia les bras, et dit ^{en espérant ces mots} : *d'acca corporem* :

- J'ai flangué une grise à François. Je ne le veux pas.

Et puis homme a en flanguer à d'autres.

Il abatut son poing sur la table :

- Que tout le monde file droit !

Le lendemain, au moment où les trois personnes se
mettaient à table pour dîner, ^{aller} ^{sur la route,} ils entendirent des pas de chevaux qui
s'approchèrent devant leur demeure. Ils vinrent au même temps
l'un à la fenêtre ; mais lorsque ils virent billes le buffet et les
gondoles, des récipients posés sur un. Gérard, pour montrer qu'il
n'avait pas peur, voulut voir, mais au vu du résultat de ce débordement
que il fut effrayé. Il sentit qu'en ville le creusait dans sa
poitrine, s'empara d'un verre d'eau & l'avala d'un trait.

Il paraît le venir sur la table devant l'un des gendarmes entre
 Son bonnet à poil toucheait le plafond, ses éperons sonnaient à ses bottes, à
 la pointe de.
 Mon grand père frappait le plancher avec un bâton clair. Toutefois sous l'
 influence
 C'était
 Brillant une foy au soleil, légèrement courbée, une tête de
 bouvillant ~~qui tourne~~ dont les longues antennes relevées en crochets
 jusqu'à la moitié dissimulaient tout le bout orné. Il s'assit sans
 faisons, tira sur son manteau et se frotta le front. Puis il dit : "Quel temps,
 Il y a plus de 10 ans, que nous n'avons eu un printemps pareil ! Tout
 rouge, tout prosper ! Si l'été n'est pas trop sec, les cultivateurs
 feront de bonne récolte !.. Tout en parlant il avait tiré de sa
 poche un ^{filin} calepin en cuir verni, avec une boîte de crayons
 dont il recouilla la pointe sur la longue. Il fixa ensuite deux
 sur l'oreille et mit à zéro : "Il paraît qu'on est de meilleure année
 l'an prochain ?.. - "Oh ! dit Victoire, il ne faut pas nous grever d'une
 autre contumace à une
 autre année !.. - "Je pense bien," repliqua-t-il à l'confesseur
 tout doucement, habilement. De temps à autre, il déposait un
 mot sur son cornet.

30

Quand il fut parti, ^{deux} que le ^{le bonhomme} ^{le facon, le bonhomme de}
^{par un peu} gendarme avait ramené, murmura :

- Il a l'air d'un bon rien, tenu ce grand débat là ?

- Il n'a pas moins fait son exposé-verbal, répliqua
^{sûrement} Véridore, dont la figure tombe ^{un instant tout} le ~~comme~~ ^{qui} que lui causait
telle sorte hystoire.

On commença le dîner, mais personne n'avait d'appétit. A tout instant Geim se levait, pour jeter un coup d'œil
sur la route. Le second gendarme, ^{qui} n'avait pas quitté son cheval,
s'arrêtait par la bridle la monture de l'autre. Des enfants jouaient
autour de lui ; le voisin était sur le seuil de leur porte.
" Nous sommes que le gendarme reste bien longtemps chez Berger, peu-
mal à tel ", et pris quelques minutes, l'idée lui vint que " le bonhomme "
savait bien ^{offrir un " rappellement "} lui avoir offert à boire ; et il s'en voulut de n'avoir
pas pensé lui-même à ^{les} ~~lui~~. " Celui qui accueille peut-
être fait de bons songes. + . + .

Le gendarme enfin repartit, François le suivait, lorsqu'il
fut remonté en selle, le ^{qui} ~~mais~~ avait l'air endormi, ôté sa casquette

à la dor courbé, le crâne basant, on confondit en salamalécie.

Les bourses, indigent et paresse, le cœur ouvert de dégoût, il sera :

- Vay... vay le plat-bise!

Imaginé d'un peu honteux de son avantage, dont tout le monde parlait, Bertrand entra les yeux baissés visible pendant quelques jours puis il se dit qu'il n'en aurait rien à faire ni un crime, ni un vol, et il se rendait à l'heure l'opinion publique. Jadis, il allait faire sa partie de cartes, le dimanche après midi, à la "Grosnpomme" avec Bérye et deux autres vieux cultivateurs. Depuis qu'il s'était brûlé avec son accès, il n'avait plus mis les pieds dans ce restaurant. Il résolut d'y retourner. Son entrée fut remarquée. Les quelques conversateurs qui l'avaient vu, interrompirent leur conversation pour le regarder. À la table des joueurs, Bérye occupait sa place habituelle, mais la siège était vide. Il s'avanza vers une poche à assiette ; seul, le cubardier lui adonna la parole.

Comme il se balançait sur sa chaise, le bras croisé, pour donner l'air crâne, colpin entra. Aprîs avoir refermé la porte, il sortit un tabac, pincette. La tête sur un portemanteau, souffla des épaulets et contamina toute la maison d'une odeur allumée, brûlante qu'en sorcier boniment.

M. Bertrand
a l'air d'un
vieux bœuf.
mais voilà que
l'assentement

J'écris tout à ce que
vous voudrez de moi

longs pour plus tard. ~~Il se mit de cheval~~ Il courrait
à l'apôtre une heure, ~~et il fut à la gare~~ et il fut déboulé
vers le centre de la grande ville où il avait l'habitude de faire
peurs en partie de ville, le dimanche avec Dieu. C'était
l'impression forte qu'il a eu qu'il était dans un lieu public
depuis son éventure. Il avait alors atteint la même
longue distance à pied. ~~Mais il fut l'affaire, il va au port de la ville~~ Il
affirmait alors qu'il était un vrai chrétien et qu'il avait
été un criminel et qu'il avait avoué sa faute devant l'opinion

Il portait la tête haute quand il entra à la grande ville
et se sentit renommé malgré les révélations qu'il traversa dans toute
la longue route alors qu'il se trouvait au fond de la ville. François
faisait sa partie de ville ; il réussit à y arriver sans être vu.
Il réussit alors qu'il était dans cette ville lorsque les personnes
qui partaient bousculaient à ses arrières et étaient
dépassées par lui. Ensuite lorsqu'il contemplait la ville
devant lui il vit une église des pèlerins qui étaient venus
d'espagnol pour la visite. "Soyons philologique et ne pas nous
faire de mal à nous-mêmes" et il essaya d'ouvrir une
curiosité surprenante. Mais bien sûr tous ces regards concentrés
sur lui l'avaient fait perdre son énergie et son énergie. Il
succomba alors au cours de la première partie de la ville
la dernière : ~~C'est alors que~~ ~~Il fut alors~~ ~~Il fut alors~~ ~~Il fut alors~~
"Venez !... Et après ?... Heureusement, ~~Il fut alors~~ ~~Il fut alors~~
Il pensa qu'en ville il devait faire quelque chose. Il fut
en train à pied long route de faire, mais quand il fut à côté
il n'en demanda pas un second ...

Il fut alors de retour chez lui ; il gagna la campagne. Comme il
faisait chaud, il entra dans une grotte à la frontière d'une autre
ville. Il fut alors dans une belle auberge où l'hôtel était tombé et il
n'eut pas de place, alors il continua, sans se soucier de ce qu'il avait fait de
lorsqu'il fut à la fin de la ville. Il fut alors dans une autre ville
comme ... Arrivé au centre de la ville, il s'arrêta ... I

ressail dans sa grande bache noire. Il souffla ensuite comme un homme
qui sortait d'un bûche vers Grimaud, au pied duquel il ^{l'empêchait} ~~l'empêchait~~.

— Damez-moi une "mousse". dit-il au cabaretier.

Puis, courtois : ma voisine :

— Tu donneras aussi au ver au mûrier.

En Bretagne, offrir un ver à quelqu'un constitue un ~~avantage~~
de grande amitié ou de sollicité ; le refuser est une insulte qui
peut avoir des conséquences graves. Vint la personne en cause
et un pectoral de la matinée de Colpin. Personne plus à prendre
d'accepter le ver qui lui présentait, mais au fond du cœur, il
encourageait ~~l'offrande~~ ^{de deux} l'~~offrande~~ ^{mouvement} fraternité sans vagabond en présence
^{de son ennemi} de François Beugn.

— A vous deux, maîtres Gicq, dit Colpin en tendant
sa "mousse" — ~~ses deux~~ ^{ses deux} gros verres depuis, sans faire de
telle contenance double de autre.

Lequel il eut sur une gorge, il versa le dos de sa
main sur ses épaules, puis il posa son doigt sur le genou
de Gicq :

Le Gouvernement
Le Gouvernement
Figaro de Bayeux
Provoquer malveillances

— Maître Grima, il ne faut pas avoir peur...

Il hocha philosophiquement la tête :

— La prison ... ce n'est pas si terrible ...

Colpin, moyennant quelques pièces de cent sous, aurait servi d'homme de paix tout l'hiver dernier dans le combat des coqs. Il aurait recuté de nombreux procès-verbaux à la fin de la saison. Il condamna à quinze jours de prison

— On n'y sort pas du bœuf, c'est certain — continua-t-il. Mais la cuisine n'est pas mauvaise. Et nul lit est un peu dur, on s'y habitue ... Moi, je n'ai qu'un peu mangé ...

Néclou ra "mesure" jusqu'à son lit à mesures !

— Oh petit vent !

Les prisonniers sortirent. Ils s'en aperçurent à hauteur la voix :

— Si l'on mettait en prison tous les coquins de la commune, maître Grima, j'en connais plusieurs qui n'en sortiraient jamais.

Puis il ajouta, d'un ton provocateur :

- C'est comme une aube !

Tous les figures redevinrent visibles. Grison s'exprima de
faire remplir les verres ~~et ayant ainsi rendu à Colpi un politesse~~
^{now rendu}; quand ils eurent terminé il se leva.

- Une minute, maître Ricou, cria Colpi. Une minute...
On allez - vous ?... Attendez... d'abord... je vous accompagne ...

Mais Grison n'attendait point. Il enfila la botte et dé-
partit. Quelques instants plus tard, il fut trouvé en plein champ.
Il avait marché; sa tête baignait dans l'eau. Il enleva sa casquette et le
frotta au, les yeux baissés, marcha droit devant lui. Arrivé à l'endroit où
fuyait quelqu'un alors. Les paroles de Colpi le traversaient. "Le voilà
lui de propos de bon", dit-il pour essayer de la rassurer. Malgré cela son
mignon état persistait. "J'avais bien l'horror de sortir !", se dit-il encore; et
tout en continuant à marcher tout bas, il arriva à un
endroit que d'habitude au bout de la place. Il arrêta, s'enleva le
frotta à l'unité la casquette; puis il regarda autour de lui. La cam-
pagne était vide, mais un bruit de quelqu'un tombé il appela ^{un homme} ~~quelqu'un~~
quelqu'un. L'homme courut vers l'autre bout d'une rue en Cray. C'était l'in-
stant auquel quelqu'un lisait le journal.

Il avait un costume habillé avec une belle veste à volants, un pantalon de coton bleu et bleu ciel. et des chaussures marron. Il avait aussi une chemise à collier et une cravate.

Gérard - Lucke non c'est Monsieur le Maître, dans la bibliothèque, j'crois.
Edouard, lorsque l'instituteur fut à portée de me répondre.

Gérard - Il ayant bien lu mon rapport, après une courte silence.

- Ah ! c'est dans un état que je suis ...

^{Il} Léon s'agenouilla devant son frère et s'approcha en relevant
le visage de sa pâle et il avait un drôle sur les yeux pour le pro-
tection de son maître. Mais il regarda, puis il
teignit du soleil pendant sa lecture. De quelques mots, il vit qu'il venait de
l'arriver la bonté, il allait chaleureusement applaudir le gars et
courut de la gare à versant en courant aux chambres, puis le
voulut porter de l'intérieur.
~~Conversation~~ Discours sur la future récolte. Mais dans la chambre
l'autre étage. - Vous savez que je me suis brouillé avec Berger. Nous nous
sommes même échangés une gifle. Mais alors, il l'avait méritée. Mais, j'ai en tout, je le reconnaissais, je ne devais
pas être personne. Seulement, moi, je suis si ~~comme~~ la force
à quand je m'enfuirai ... Mais, dit-il, monsieur le directeur, est-ce
qui on pourraient avoir de la personne pour une gifle ? ..

L'instituteur commençait alors la pelage au fond. Son regard venait de parcourir l'horizon, puis il frappa le bras de sa
colleter avec son journal, pour en dresser la page.

- Voilà ! dit-il enfin

- Si il y avait en violation de domicile ... mais ce n'est pas le cas... Cependant nous étions allés trouver Bertrand sur son propre terrains ; il se pourrait qu'il y ait là une circonstance aggravante...

Dis, le sergent a couru, si les dires sont exacts, ... Enfin, le procureur général a été ^{demandé} ~~arrêté~~ par les gendarmes ... L'affaire pénale sera donc en ~~course~~ correctionnelle ... Et la correctionnelle, c'est toujours incertitude ...

~~Il a arrêté de nouveau pour réfection d'automobile~~
Il a arrêté. Il va agir un court instant.

- Autre chose, conclut-il, je "consulterais".

Gerson avait conté ~~ses dires au bout, le regard fixe sur la~~
~~réponse à l'enquête de gendarmerie devant lui~~ la tâche
pointe de ses sourcils. L'instituteur rebattit son chapeau sur ses
poings, déplia son journal et repit sa promenade entre deux. Après
avoir fait quelques pas, il se retourna :

- Allez trouver le Dernier que nous avons nommé conseiller provincial le jour passé. C'est un ^{fameux} ~~bonne~~ caractère ... à tout simple, tout rond ... un honnête fonctionnaire comme vous et moi.

Gerson resta encore quelques instants immobile, puis il se ^{tourna} ~~tourna~~ vers moi.

— Pour cela ... on ... c'est un complot ... ne
R. En effet il est évident que l'on a
lui a donné une enveloppe

Sociale à reposer ou à mourir. Le soir approchait. Le soleil éclairez
qui éclairez

Ostelin courut le long la campagne, faisait courir des regards à moitié
 sur la nappe verte des blés, et sema ail des étoiles dans le ~~ciel~~^{curreau} des
 premières émotions de village. ~~Un docteur florâtre qui~~
~~restoit dans~~
 rues entour de clocher bleuâtre et cyprès penauds de tiges bleues
 froides, tandis que les arbres envoiromants, sans un bruissement, ta-
 intait plan sous le ciel, ~~et cette sorte~~^{en} de recueillement religieux qui
 annonce la fin des belles journées. Ostelin sortit au fond de la ville
 sous un pressis de rose : c'était une volée de pigeons qui répa-
 gnaient le columbarium. Il rencontra une consulte de deux bergers ou autres
 qui ~~s'occupaient~~ se disputaient devant lui, ~~sauf qu'il leur gâta~~.

— Sacré nom ! s'écria-t-il, on n'a qu'un dieu mis dans l'âme,
 la vie !

Le ~~jeudi~~ dimanche, il partit pour Tracy avec mes amis
 train. "Selon t'interroger au sujet de mon voyage, avait-il dit à
 sa femme en quittant la maison, il est entendu que je me suis mis
 en route pour des achats ; les gens n'ont pas le droit de connaître nos
 affaires".

Il fait tout ce qu'il peut pour empêcher les hommes de faire ce qu'ils veulent, mais il n'a pas de succès.

L'oroua

Arrive à Huy, il jugea l'heure trop matinale pour se renseigner
 et il
 fut, ~~L'endroit fut~~ connu par le nom, on ayant vu d'étranges
 bûcheurs & les magasins où il était connue. Il passa plusieurs reprises
 devant la maison de M^e Le Riche, ~~de~~ veuve buterie, d'allure bourgeoisie &
 connue, située dans une rue triste ^{un quartier} tranquille, la route de l'avocat, éloigné en grande
 majorité, ne connait pas de curia ou milice de la port. ~~lorsqu'un atelier~~
 le point à contempler la blouse que l'homme
~~qui~~ appartenait, il contemplait le cheval. Il arrêta aussi à la morte
 d'un marchand d'instruments agricoles, où il passa en revue les faulx, les
 fourches, le ratong, les paniers, le rouleau, le corde, ainsi que les lourds
 paquets de chaînes qui brillaient comme de l'argent. ~~Il examina de~~
 la collégiale, une cloche ~~grave~~; il rompt la cloche; ~~comme il brisa~~
~~cloche~~ l'homme ayant fait lever la voix, il espéra que l'etait à coté de la
 serrure, il se
 cacha; alors il pensa qu'une pierre en fait pour un de mal & il
 alla regarder où elle ~~venait~~ ~~chez~~ dans la grande nef, derrière quelques
 personnes installées sur le somme de leurs chaises
 femmes, ~~et~~ assises au second étage. lorsque il sortit, il était plus de
 midi heure. Cela pris ~~à~~ il décida à aller rentrer à la porte de l'avocat, traversant
 une ruelle où on vit qu'il était en train de lever le cordeau; elle avait les bras nus,
 & les pieds dénudés, & ses genoux reposaient tout de haut sur les genoux de deux
 femmes, ~~et~~ assise au second étage, elle a baissé la tête devant le linge
^{enfin}
 tout heure. Cela pris ~~à~~ il décida à aller rentrer à la porte de l'avocat.

dans un meuble 39

Il l'introduisit ensuite dans une petite pièce où elle fut en effet
dans le coin ~~à l'angle~~ ^{au bout} d'un mur sur un coin une grande peinture à deux tantes com-
 pris une longue étroite ^{peinture} ~~étroite~~ ^{peinture} qui fut alors, il posa sur laquelle sur
 son genou & le maintint dans sa main, sans à se flécher. Il demanda
 comment il ^{avait été} ~~avait été~~ à son âge il fut placé dans une aussi penible
 situation. "On ne devrait jamais se mettre au collet," dit-il. Com-
 me il relevait la tête, il vit briller le reflet de son front dans la
 glace à cailler d'un rayon que dévoilait sur la chemineau dernière ^{une} pendule au mur noir. Il ^{mit} tout son contumace à se faire, il appa-
 rut fatigué, chenu & maigre. Il posa la lucarne sur la poitrine : "Ne me
 sentez pas si maigre," dit-il. Puis il fut assez rassuré, il sourit :
 "J'étais très gai & j'étais heureux... A ce moment, dans la
 pièce voisine, des pas ^{les pas l'arrêtaient, un} de quelqu'un à pieds nus toucher, étrouffé, ou un tapis. Rien
 dans l'oreille. Il y eut ^{puis} un timbre vibration, & bous-
 tante s'était présentée, en essuyant ses larmes à son tablier, fit rentrer
 Gossin dans le cabinet de son maître.

C'était une pièce ^{de} spacieuse, revêtue ^{de} papier souple
 & encadrée de quelques tableaux suspendus par des cordons rouges, & une
 panoplie d'armes du Congo & d'une grande bibliothèque qui fermait tout

40

Le buste en plâtre de Cicéron. Sur une grande bûche noire, on apercevait
une cour de jardins (du massif de roses de coupe), en rond, dans une pelouse
 méticuleusement rasee. M^e Le Nid était assis devant son bureau, au
 centre de la pièce. De la mèche gronde, il se dégaine à dire une chanson
 avec même temps et place
 peu de lui; ~~Il est en un instant de pied à la tête~~ il traverse son bureau,
 il le fait de l'explique le motif de sa deuil ardé.

Mme Le Nid
 ne savait pas
 ce qu'il faisait
 mais il venait

Qui n'avait préparé son discours, point de point. Il voulait
 que M^e Le Nid connût tous les détails de son procès afin que il puisse émettre
 un avis définitif. "L'affaire Frémereau bien au mal" s'éclat-il dit,
 "j'enfouis mes doigts à genou au moins un temps. Il commence à me
 faire je veux bien avoir le cœur act", le vilain qui manchotait il
 bien, mais après quelques remords il
 balbutiait, toussait, perdait son souffle - tout au fil des idées. La longue
 attente dans la pièce voisine, où il était ^{vu} enfermé comme un
 prisonnier, l'avait enervé; puis cet homme qui s'attendait à
 trouver "tout rond", devant l'appression de l'institution lui parla-
 geant d'abord l'heure d'bagage
 et l'expédition de l'enveloppe avec sa longue barbe en pointe à
 son grand front qui lui ait au demeurant
 de peu - un cercle d'or. Ainsi
 d'après ce qu'il disait, il se déplaçait, se déplaçait tout le long
 (il bougeait)

41

Qui il froid pas trois de veux gueux." Oui, je le repète, répéta-t-il,
en arborant ~~l'air mi-mondane~~
~~la moustache~~
C'est un veux gueux!" Il frappe sur poing sur la bûche. Deux
chocs de choc qu'il n'avait pas rencontré sur son entretien au bruit
et au vent à prover. ~~et~~

L'avocat dit :

— N'effrayez pas ces chocs!

Confus, il se baissa la tête ~~à l'empêche~~:

— Voilà combien ... un peu ^{très} ... un peu ^{très} ...

Il apuya un peu tout:

— C'est un peu altiers!

De la même que le gendarme l'avocat prenait des notes.
L'avocat prenait des notes; il demanda;

Tout en courant, il demanda :

— Si l'autre adversaire n'a rien incapable de
travailler?

Pison, le veux gueux, étonné :

— Non!

Mais il eut vite l'apostrophe:

— Ne parlez cependant pas de ce que vous avez.

X
Un sourire mystérieux plissé sur les joues de Maeterlinck.

retrouventez-moi quelque

- C'est bien dit-il, en déposant son crayon, si je m'occuperai de

l'affaire

comme Personne ne bougerait plus, il

Ne le ferai. De son côté Personne se mit à ébrouer, avec un tic de

ferme alors

gagnant la porte comme on s'embrasse l'y croiser, il resta planté au milieu de la pièce, les yeux rivés au parquet. En ce qu'il fut fermé
comme un torchon dans ses mains brunes.

- Dits-moi, M. l'avocat, ^{jeudi} de quelles faits d'assassinat

l'affaiblait, et ça n'empêche pas une affaire pour elle... on... ~~peut~~
^{peut-on} un simple coup de poing... avoir de la prison?

^{contradictio}

Le sourire mystérieux plissé de nouveau la paupière de

M. Léonard :

- Je ne pense pas, répond-il.

Lorsqu'il fut dehors la rare, le veillard espéra longuement ^{avec plaisir}

J'ai forcés que ci vaient entre les maisons. ~~Les deux~~ vaient les répondu de l'avocat l'avait ~~d'accordé~~. Cependant il m'a tendu la main et ^{remporté}

que que ça manquait de précision. Mais certains mots que M. Léonard avait prononcés lui revinrent à l'esprit. Il répétait machinalement : « adversaire », « capacités de travail », « ce would que ce sera certain

Il trouva un peu à sonner fin avant qu'il eût pu faire un bruit de deux fois deux.
Vain du péril

professeur lori Penseant que il se déshabillerait en permanence
afin de "renover pour un temps perdu". Il n'en résulte pas
que je vous propose utopique une mutation !, Personne accueillie
dans un établissement pour personnes âgées qui signifie que la
maladie provoquant l'insécurité à l'autre.

Chaque fois il s'attendait à être appellé au tribunal,
mais rien ne venait. Il voulut d'abord croire que M^e Lemoine avait
arrêter l'affaire et il espionna Fessons ^{son voisin} à son tour, l'espoir de suspendre
une peine qui le confirmait dans sa croyance. Finalement ~~avait~~
~~très déçu~~ ^{son voisin} retrouva des documents ^{à son avis} à son bureau
comme si rien n'avait changé pour ses deux devoirs, mais lorsqu'il fut interrogé
intervint une femme qui l'interrogea : II

14
48
62

lui un semblant de couvert de cayes encaves. Il songea aux gars 6^e
hommes à leur possession par des étrangers et lors à fourber à l'or dans cette
végétation si dévastatrice, maintenant que l'an avrois y état mêlé,
n'altant pas s'aggraver. Lorsqu'il descendit du train, il était plus
malheureux qu'avant. Il résista aux instances d'un compagnon de route
qui s'était collé à lui & qui voulut le faire entrer dans un cabaret,
~~pour protéger~~ que l'attais planoir. ~~les mares dans les poches~~, la tête enfon-
cée dans le cou, les épaules remontées, il se hâta vers sa demeure sans regarder
le ciel où un ^{bonnet} usage violencé que de bleus cldairs déchiraients à tout
un bout, profitant des nuages / ciel ou le campagne verte. Bientôt
un coup de vent fit tourbillonner la boussole et de longs jets de pluie
parcoururent le chemin d'étoiles noires. Il rentra rabattit les oreilles de sa
casquette, mais la pluie augmenta, envahissant le coude, sur le devant, &
sur les épaules & quand il rentra chez lui il était trempé jusqu'aux

10.

Le lendemain il n'osa pas sortir. Cependant il y avait
Cela lui occasionna un réveil sans repos; quelques fois agité
vers le matin, mais au bout
on l'entendait tousser comme un mouribond. Il fut une fois qu'il
souffrit, et il y a deux, comme elle insistait en lui faisant une argutie
pourrait, on importe peu, il digerait mal, il eut un geste vague qui
lui donna un malaise assez fort

Un horreur des démons.

La bête & Benoît.

Benoît
Le bœuf & Benoît

H

signifiait que la mort n'aurait pas de repos de jour. Il ne dormait plus. Ainsi 44
l'aube il quittait son lit & se rendait dans l'étable. ^{Après deux mois Benoît} Il tournait et reportait encore.
En attendant le moment de les vigner, il se tenait aussi sur la bûche la tête
vers le bas. ^{la bûche} Benoît trop fatigué,
deux espoirs. Un jour il comprit : "Je dois aller en prison, si une bén-
édiction, une autre fois, il aiguise du serpent un aiguillon de brocain
&, après en avoir éprouvé le tranchant sur son ouïe, il se la passa sur la m-
lorge.

Maintenant ce que l'inquiétait le plus c'était la calme de l'en-
fer. Il le voyait régner dans l'apothéose comme une ère d'anormalité
successe d'autre. Indubitable fut alors lui qui croit :

- Et le progrès, Berger? Est-il tombé à l'eau.

- Non, non, répondait-il, il n'est pas tombé à l'eau. - Et il souriait
de l'air de quelqu'un qui sait à peu près tout dans les flammes.

- Je vais aller retrouver mon avocat, je crains une mort
brisée, devant la fenêtre. Je ne puis plus vivre sans cela.

Reply au fait, il résolut toutefois de patienter une
semaine.

Trois jours plus tard, comme il revenait de son travail, à mi-de-
journée lui vint un sujet que l'on venait l'apporter. C'était une assignation

à comparaître devant le juge de paix.

45

Longuement que la correction a été exercée, Personne éprouva une
folie.

— C'est M. Lernaud qui a arrangé l'affaire, c'est lui-là, en frappant
l'épaule sur la cuisse.

Le papier tremblait dans sa main ; le sang gonflait les veines de son visage à
un point proche des forces, ses yeux étaient égarés. Des gouttes de sueur
apparaissaient sur son front. Il leva l'un des deux doigts, ensuite il
enleva l'autre ; son visage pâlissait. Il regarda tout à tour sa femme
et son fils, et il se mit à rire comme quelqu'un ~~qui est surpris~~ qui est surpris
par un grand bonheur.

— Il y a vraiment de quoi rire ! observa铁iquement M. Molin.

Cette remarque le calma. Il plia la serviette avec soin et la glissa
derrière le Christ - sur la chaise.

Pour la première fois depuis longtemps, il dormit avec appétit.
Tout en mangeant, un sourire discret parut sur le visage de
l'homme.

— Je suis sûr, dit-il, que je n'aurai pas une toute petite amende,
l'expliquerai au juge...

- Ne parle pas trop au curé ! interrompit Nadine.

- Justement, il me tenait, en effet tout de tout temps au courant !

Quand j'entendis ces mots :

- Voyons, voyons ! Est-ce que je serais un ^{gamin} ~~capriceux~~, pas bête ?

A un hour, comme il attendait les bœufs, on l'a entendu râper

Cependant on jugea de la situation à mesure que l'on approchait ^{de plus} de la

porte devant laquelle. Ce n'était plus la peur que le trahissait, mais une honte
soudaine, une gêne ressemblant à être traîné devant le tribunal comme
un homme de peu. Les gens l'avaient vu, l'avaient vu faire des mouvements
et des regards étranges, et étaient des reflets de maladies qui dégénèrent
en rire ou en rire-propre. Il répliqua tout seul, à part lui : "Tout ce qu'il
y a d'ordinaire dans cette histoire sera terminé, je serai bien content." Puis il tourna
les yeux du côté de la fenêtre de son voisin et prononça : "Ce siècle
n'en vaut pas le nom !"

Un peu plus tard, il se mit à bon matin ses habits de dimanche. Dans
l'autre qu'il déjeunait en compagnie de son fils qui avait voulu l'accompagner
il entendit du bruit dans la rue. C'était Berger qui passait, avec ses trois
trombones. Dans la circonstance, le vieillard avait été nommé ambalot. Du seuil
de l'abattoir il venait criant : "Bon voyage à un coq !.. - "Merci, merci !" répondit
l'autre. Il fut mis à la porte follement joyeux.

*2

Personne n'a pris leur laisseront prendre une petite avance, ~~pour les~~ ^{par les} partant à leur tour.

~~par la campagne devant eux~~. La journée était belle. Le ciel bleu, le soleil projetait sur la ~~terre~~ ^{campagne} des rayons brouillés. Les blés qui muraient, déferlaient en vagues, blondes, autour des villages, tandis qu'une rafale blonde étonnait la ligne cimeuse de l'horizon. Des hommes, travailleurs et marchands qui à la révute, sous des chapeaux défaillants. On n'entendait que des bruits vagus, des roulis courts, de légers freins, un autre : sous l'éclatante ardeur du soleil,

Personne marchait silencieusement à côté de son fils, toute la terre paraît morte ! Après une demi-heure de marche, ^{il} Désiré s'arrêta ; ^{il relia} ~~après avoir~~ releva la visière de sa casquette, et passa son mouchoir rouge sur son front & sur ses yeux :

— C'est ! qu'il fait chaud !

Un peu plus loin, contre à la dernière remise auprès d'une chapelle consacrée à St-Eloi, le maillard, arrêta son voyage. Debout devant la porte, il fit le signe de la croix & recita avec ferveur un pater & un ave. A plusieurs reprises, son fil enjugea de la faire perds pour le diatribe ; il répondait "oui" ou "non", puis retombait dans son mutisme.

Il arrivèrent enfin au chef-lieu du canton, la justice de paix était mestalle ^{collaboration pourront un peu moins} une vaste auberge, dont les volets peints à blanc, avaient au bas de guete sur sa facade grise. Tous autour se voyait de

48

de petits groupes de paysans endimanchés, qui déambulaient insuffisamment. Des gardes ~~et~~ ^{coiffés} casqués ~~jaunes~~ vertes galonnées dépassaient et rentraient appuyés sur leurs lances. Les oriflammes du village fumaient leurs pipes au milieu du chemin. En entrant dans le corridor, Nidore remarqua qu'il y avait dans le jardin une tourelle où l'on servait à boire, il voulut s'y rendre, mais quand il vit que Berger s'y trouvait avec ses témoins, il battit en retraite du côté de l'estaminet. Le volet de cette pièce était tout à mort défoncé ; une main épaisse l'empêtrait contre la muraille qui longeait la route. Les gens entraient à peine de long comme dans une église, puis s'arrêtaient silencieusement à l'entrée pour converser ou pour faire des prières ; quelques-uns, visiblement rongés par la bile, courbaient l'échine et la poitrine, d'autres, ^{suppliants} tressaillaient de peur, tendaient les bras devant eux, l'air déconfit, la bouche défigurée, d'autrefois. D'au moins trois francs, venus là pour le festin, devaient presque tous être de poche, tendus par leurs cheveux ^{formant} alors des tables, le masque allongé sur leurs pathes de devant. De l'autre côté du corridor une porte s'ouvrait de temps à autre ; des gens sortaient, entraient sans nom, puis la porte se refermait et ces deux portes avaient plusieurs fois été ouvertes et fermées. Personne, qui était assis à côté de Nidore, la porte ouverte la face, allongé sur son genou un masque d'une fois tremblante par une enfantée à l'oreille.

de son fils :

- Je voudrais bien boire un verre ...

Foto le sens bon un fit appeler deux cognacs pour il n'a tout
bu à boire pas :

- Ahors, s'apretez, tictac d'ici un houmme !

~~Le~~ Il est devenu malade au verre d'antracite, puis il en a eu de la souffrance :

- Cela va mieux, dit-il.

Ton attention pour l'hydrogénérateur après une attention tout allez
se faire par un homme un grand gaillard qui entre bruyamment et
faisant claquer la porte ; les yeux roses, cheveux roses sur blanc
nez pointu & ouillers & la figure rouge. N'allait droit au capitaine,
sortit & il me regarda :
- ^{Sous le} une ~~voile~~ !

- Tu as perdu ton père Gilas ? J'en ai vu un des fermiers.

Il l'a nommé ~~hussard~~ le ~~épicard~~ :

- Cela ne fait rien, on va retrouver ça !

Et il buit trois verres à la file pour activer la fermentation
de sa vanille.

Tout à coup, on appela Bergs & Grima. Celui-ci descendit,
 fit à promener des yeux égarés sur toute la chose qui l'en tournaient
 comme s'il ne devait plus jamais les revoir, puis il se leva et se pencha
 prestement dans la cuiller d'un doigt ^{à l'oreille}. Bergs & sa femme ~~étaient~~ déjà
 rangé, devant trois hommes assis devant un tablo qui renfermait
 un tapis vert sur lequel deux lions et des personnes. Le juge
^{Demandez au bras de la muraille il y a trois mètres}
 occupait la place du milieu. L'interrogatoire d'abord François tomba
 en courant sur une blonde avec un manteau fine et petit drapé de
 laine qui brillait un rubis enchanter dans une chevelure. Bergs, qui
 aimait évidemment préparer son discours, parla d'une voix fermée sans
 d'aucune emphrasie, le poing et l'index de la main droite posés dans
 la poche de son gilet. Lorsqu'il déclara que Grima lui avait aussi
 donné les deux doigts vêtus d'un ^{pour tendre} gant de cuir noir
 et qu'il leur avait tendu vers le juge un petit objet informe, noir et frêle, qui ressemblait
 à un insecte mort. Dans les tems, qui troublaient d'émotion,
 confirmant les paroles du plaignant par de, le doigt étendu, avec
 l'autre ^{F, acharnée au doigt} poing serré, le bras tendu, le corps meublé, le visage
 effaçant. Les mots sortaient de sa bouche comme du brouillard; il fallait l'y répondre

"qui n'avait pas
de bras,

à deux fois pour la faire tomber. Puis on a mis point qu'il était porteur
 de la forme d'ail blanc, ou blanche, ou blanche et
 corps à son adversaire, & c'eût été évidemment brouillé, qu'il ne
 trouva rien à dire pour s'excuser n'en que, ^{après le} il était ^{légèrement} ~~quand il avait frappé,~~
 "évidemment".

Le troisième homme avait écrit d'un aigle noir, le pape la
 victoire
 tite victoire sur un bouquin q^{ue} le Ruy dans sa barbe, ^{annonça} tout quelque
 chose auquel personne au combat foute, pas même François qui
 cependant avait retrouvé avec la main l'épée qu'il avait perdue,
 alors qu'il relevait la front, il dit, d'un voix qui ~~trahissait~~ ^{annonça} ^{cela fut} de surprise
utefois par tout monde, que Ruy était condamné à 50. francs.
 François se précipita vers la porte où son fils l'attendait :

- Tu as que 5 francs, j'te dis.

Il était vaguement à tout joyeux. Il n'aurait rien :

- Si j'avais un rôle à jouer, j'aurais joué.
- Duy geron, demanda ton fils
- Duy gith.

- J'espérai au moins, que tu ne vas pas recommencer.

- Sois tranquille, mon garçon. Berger est un flic compétent.

J'aurais dû m'en délivrer. Il m'a attrapé dans un piège ; mais il

Tout à coup, il me m'y repren dra pas.
s'arrêta ; il s'arr^{ea}
sur une route à deux
mètres ; tout son
corps était en corde,
vers une forte folie.

mon bâton

Puis, allongé sur le sol, vers la plaine où les opérations
^{étaient terminées} de la bataille,
^{route, il} ^{comme}

— Fuyez tous, dit-il, cette fois j'aurai s'arrêté devant la chapelle de St Eloi & quand il fut
qu'il a abordé une
dans un tribunal
... ou... la dent
qui pousse au bonheur.
Il porta la tête :
— Votre charlatan !

Il se planta ensuite devant le fossé ; le pieds écartés, le torse
bombe, la tête droite, il fit couler ses biceps à l'envie :

— Malgré mes cheveux blancs, je suis encore un homme
redoutable !

Il s'assit devant la fenêtre pour ~~le voir la tête~~ ^{qu'il eut} que son visage
fut en tension
adversaire ~~accueillit à malice~~. L'attente fut longue. Berger enfin
peut escorté de ses témoins. Il avait toujours un air crâne et
énergique avec une brièveté

haute, mais très bien sur ^{et dégagé et tout proprement} toutes, ^{mais} ^{au contraire} de l'appartement intérieur,
les autres personnes qui le cavaient, lui avaient orchestré une longue comédie
et l'avaient fait un peu partis pour le faire croire.

avant

comprendre le tort que il causait à son fils, ou le mettant dans l'impossibilité d'épouser Pauline. ~~Il avait été évidemment appris avec quelques semaines~~
 plus tard, il avait fait appeler de son village, et au decours de
 l'on avait placé la fameuse fille devant laquelle les parents regardaient.
 Plusieurs jeunes hommes appartenant aux familles les
 plus connues du village étaient présents, et l'un pour faire la cour
 à sa fille. Il en avait eu courage plus tard, mais à son grand
 étonnement Pauline n'avait pas répondu à leurs avances. Alors un
 employé, était emparé de lui et, ^{il} ~~à ce moment~~, n'aurait ~~espionnée~~.

Lorsqu'il se rendait au jardin, il grimpaît au genou et sur
 un œil de bœuf ou vert dans le pignon, il s'ancrait dessus. Mais lorsque
 il voulait pas dans le mariage. Toute fois il le avait vu, travaillant
 dans un de son côté, séparés par la haie mitoyenne, mais si l'autre
 l'autre ne levait la tête, ne faisait un geste que par hasard de venir
 qu'il existait en son entre eux un lien quelconque. Le soufflet de Person
 avait signifié comme un coup de hache les deux familles. Person s'en
 était d'abord réjoui, puis il s'était demandé si aucun regret ou a ce châtiment
 sous cette forme d'offenser. Rien dans l'attitude ou fille n'avait pu l'expliquer.
^(d'un fac-similé)

Elle travaillait silencieusement & ne parlait pas toute ; elle avait aussi conservé les belles jolies voix & ne se déplaçait point. Helen semblait toutefois devenir plus taciturne & dans les conversations de sa voisine, il lui arrivait de surprendre quelque chose de drôle. "Il lui reste peut-être une boîte de biscuits son mari", déclarait-il. Mais il avait apporté pour la voisine : "Mais, le temps l'aura.."

Or, dans un coin, il aimait à se reposer dans un coin éloigné.
 George, cependant, commençait à s'inquiéter de ces absences. Depuis plusieurs mois, Helen n'a, le seul parent qu'il possédait dans la confection, venait tous les jours chez lui. Dans le premier temps, ses visites avaient été accueillies, ~~avec plaisir par~~ François, qui aimait à avoir enlevé un bout pour parler de son phosphatate & de ses nouvelles acquisées de terrains. Mais peu à peu il avait trouvé l'interêt que le bonhomme témoignait à ses affaires. Sa façon d'entendre à peu d'aspects et son regard rassuré l'avaient fait venir. Il le soupçonnait de cacher une idée naissante sous ~~la~~ le front de bétise qui l'occupait ou bien une envie de faire. Mais, un dimanche, il s'est montré gêné à son égard et ~~mal à propos~~, que le bonhomme n'eût pas été au courant de ses affaires.

sompieront. Sa fille n'aurait pas ;

- Qui est-ce que vous dites, bien ?

Il docta la tête ;

- Je ne suis pas évidemment veuve, une fille.

Elle répondit :

- C'est une idée !

Le soir, quando Flaminio a presentata, il la contemp la femme le blanc des yeux ;

- Ma maison n'est pas un cabaret, dit-il
sur... sur...
- Je sais bien, répondit-elle religieuse Flaminio, mais ne criez
pas pour bon

plus vous demandez la "porte".

- Oh ! je suis ce que tu veux, grobement Francesco. Pour une
vie verte, il rie : "Tu es trop pénitent, mon ami !"

L'autre compris que d'autre l'allusion et fit faire prendre
de la moutarde. Pendant le reste de la balsamini, on ne l'a vit plus

Le samedi pendant la sieste, ~~lorsque~~ une heure et demie
dormit la ~~sieste~~ mme. Le matin regarda ses vêtements.

- C'est le message, dit-il.

Mémoires de
Berger et interrompus par
visites, avec il vivait maintenant Berger

au café où il allait faire de parties de carte le Dimanche. Installe derrière
une chaise, sur pieds dure aux tétons, il lui donnait des conseils en l'appelant
"mon cousin".

Berger, qui écrivit toujours devant un papier vierge,
laissait frapper son poing sur la table :

— Non ou non ! fait une chose fine ! Si c'est indû, met
encore les pieds ici, je te ferai sortir à la porte !...

Il se leva, pâle, tremblant, hors de lui et fit quelques pas
dans la chambre. Dans la fenêtre entrouverte, il aperçut Grison et son
fils qui réparaient une serrure. Celui-ci était en vêtement de chemise,
tête nue et les bras tournés. C'était maintenant un soldat guillotiné, ainsi,
musclé avec une figure énergique et saine. Son père avait toujours
le teint amollie d'ceil rifi, mais ses cheveux avaient fortement
blanchi. Berger s'approcha, à la regarder, un sentiment de mal au cœur,
il se rappela les bonnes heures passées avec sa voisine à la pluie et que l'en-
fant avait la voix cordiale de Grison, criant sous sa fenêtre, à l'angle
du fond de l'an : "A vous le souhaite bonne & heureuse, Félix !".

Il rentra dans ses appartements à la serrure d'argile comme il
avait été, il revint dans la cuisine, où il a laissé tomber sur une chaise en

quelques instants après cette entrevue. Il avait des grêles et
très gris, une longue blouse blanche à manches courtes, cheveux noirs, une
moustache fine et blonde. Son visage ~~paraissait~~^{avait} ~~épais~~^{lisse} et sans rides.
Il portait une écharpe sur la poitrine. Il dit :

- Tu m'as tout le monde !

Puis tout en fixant ses yeux sur François : «

- Je vous apporte des compliments de Lebonne
Berger demanda :

- Qui ? Lebonne ?

- Ben... Lebonne, expliqua-t-il, Lebonne de Bonne... Votre
pereut à ce qu'il m'a ~~dit~~ raconte

À ce mot de parent, Berger ^{se hocha}. Comme il me répondait
rien, le message dit :

- Je suppose qu'il faut lui dire aussi vos compliments
François tira un fond de tête :

- Tu diras à Lebonne, comme tu... ou... ou... à Lebonne... Tu lui
diras que je veux faire honneur à ton père et à ta famille.

Le temps venait de l'enterrer. Le docteur qui le donnait apprit la mort de la cow. Berger voulut lui donner un coup de canne et le dompteur
l'arrêta en disant : « Non, non, non ! »

— Ma fille, poursuivit François avec fierté, est une femme qui va éduquer.

Personne n'a
voulu venir à la
cérémonie
de l'enterrement
de Berger.

Il vit la regarder dans les yeux de l'air nouveau et flatté de la mort si belle, si forte et si belle. Puis il pensa que cela ferait une excellente
moral de familles à cette idée d'amour brisé au sein. Il n'en conta pas à la dame-
tigre qui racontait les petites nouvelles qu'il appréciait beaucoup.

— Savoyez-vous, dit-il, qu'elles l'ont bien aimé au contraire des autres
de ces deux-là, qui ne me ont pas bien aimé au contraire ?

— Qui ? demanda François.

— Notre veille nos amis ! — Et l'heure ambiante la discussion de
Berger, qui hochait la tête :

— Une fille au manoir, alors.

Personne ne répondit. Au cœur ému d'un appeler sur la frange du
vieillard et sur celle de sa fille. Les nouveaux scoubidous allaient démonter certaines
désagréments. On fut sûr que cela ne tomberait point, que ce n'était
pas un fait commun entre

Un bruit d'espèce :

- Pourquoi cours-tu que cela un peu pour plaisir ?

François la regarda un peu en digne et austère, puis il entra dans la chambre. Il reposa sur la table une bouteille en cristal suivi d'une coupe. Il déposa sur la table un petit tableau d'un cornemuseur qui jouait de la cornemuse à trois trous d'un tonneau en bois avec deux cordes d'or débordant de guittares, de notes et d'actes à couverture de papier jaune. Après s'être assis, il versa de l'eau dans la coupe, la tint contre la fenêtre tordue, il croqua le panier du mystère qui le tracassait depuis longtemps.

me contentai de ce que Personne n'avait pas été suffisamment

Après le pique-nique il avait répondu à l'acné des Personnes, en écrivant avec gout de完整性 et de vengeance pour un certain
un moment de prospérité à tel point qu'en même temps regretter son acte quelconque. "Il faut que je fasse regretter ce malheur jusqu'à la fin de mes jours ! " il avait dit. Et il avait réitéré cette idée à la personne tout à coup qu'il n'a pas pu comprendre à Personne qu'il aurait fait le malheur à son fils ou à son père ou à son frère dans l'impossibilité d'exprimer sa pensée.

"C'est la personne que l'a fait agir ainsi et non une autre, c'est-à-dire, en ignorant la présence de son voisin et en lui faisant

~~et de la gare de Lyon, lorsque le rapport de un homme que a
pu déclencher lequel il pensait être mal.~~

~~Ces mots, disparaissaient aussitôt dans l'homme que
a la voix basse et rauque ajouta~~

Bergo voudrait se convaincre en des preuves d'écouter tout
ce propos de son portant des formes à avouer sa faute au
Colpini l'on t'ordonne au contraire. Il ne fut pas une heure
que il porta au lit depuis quelques temps. C'est une si forte fièvre
qu'il dépend que de la, le patient ne fait vraiment plus
rien tous les jours. Mais ces dernières fois qu'il se sent fort
ont été reportées. Bergo fait quelques exercices, le matin en tête, mais il n'a plus
le temps que d'aller et d'aller dans le quartier. Il a une impression
de son avenir, de ses chances ! Mais elle est plus sûre, de ce fait toutefois,
quand il part, à qui lui arrive de venir bientôt son frère, on
veut faire en sorte qu'il soit donc à Paris... C'est les gens ont imaginé
tout cela... Le bonheur même commence à redevenir à son déclin.

Toutefois, par exemple : Très peu que l'autographe ne meillorera jamais
peut-être que l'heure n'arrivera pas trop longtemps : il n'y a rien de
l'ordre d'arriver au ~~gouvernement~~ ^{à l'ordre du jour} de la mort & la mort
se corrèle avec l'appelation ^{ordre de mort} "Il y a une autre chose de
savoir que il a été à la mort le ami" une autre mort que celle
qui passe à tout le monde & tout le monde de peur & de réprobation. Il n'y a
doute que la première mort : "Tous deux morts", ^{mais} peut-être avait été une
femme.

Le portrait de Colpini sera remis à l'oeuvre à Florence
~~comme un moyen de rappeler son rôle~~. Il enveloppe bien long temps sa maison
en grande robe blanche ; il la semble que l'œuvre a tout sur lui, l'œuvre
telle qu'il est à présent est commerciale. Il offre, habilité, force pour
permettre brièvement une révolution, sans

- Il faut que je lui parle immédiatement !

Il rentre dans la maison. Il entre et ouvre la porte ; à genoux
~~les bras levés~~ une boîte en ferme, il froisse avec énergie la veste
ment de l'homme à son bras dans un arachide avec la régularité de la
régularité d'un volant de machine. Puis il arrache & appuie sur le poignard
la corde sur la table, coupe par l'arête la veste, coupe la ceinture, coupe la ceinture, coupe la ceinture,

Cela va être une surprise,

Et un ciel qui avait confié l'appétit... sans laisser le temps
 de faire parti il alla faire un tour dans la province / En état de septembre,
 le soleil regardait très bas le arbre et bientôt rayonnait sur. Les pommes
 mûrissaient. Un orage se déroulait dans la brise. François, qui
 le coeur avait chauffé, salua sa conjecture. Tout en marchant à
 longs pas, il regardait un maison, les arbres qui il avait planté lui
 même son jardin où il y avait, maintenant une tonnelle ^{du jardin}
 qui était normale et non d'une grivette, un cheval qui galopait dans l'herbe,
~~trouait une haie ouverte~~. Il a l'idée que tout cela pourrait le
 faire tomber dans le maquis de Rennes et de Lebosc, une tristesse
 qui envahit lui envahit, ait le cœur. Il gemit : "J'en suis plus en sécurité
 qu'un moine noir". Puis il fit, ^{brisement} en secouant sa conjecture bout de bras,
 bras : "Il faut que je te parle... nettement !"

- Tu es... tu que vous avez peur ?
 Il hocha la tête.
A la vérité, il s'avançait vers la table, en face de Gambier, qui
 a un air d'apaisante - Je veux savoir mère, ma fille
 pour chouette ^{de la tête} et le regarda.
 Depuis quelques ^{depuis} mois. Afin avoir touché deux ou trois corps, il l'entourait
 toujours, à la file et cependant ^{C'est une idée !} Cela repoussa furieux un silence de 45 minutes pour Berger et bouscula
 Il regardait les pommes ^{les regards furieux} et bouscula
 dans un état à bout de
 force que l'on voit. Au fin
 - En complément faire partie ^{est une grande chose} que quelles forces mort ?

- Quelle question ! répondit la jeune fille sans lever les yeux. Est-ce
 que vous allez vous figer une certaine heure que je souhaitez votre mort ?

J'en interrompis la jeune femme
 François Gambier

- Je ne désespérais cela, fille... Mais je commence à me faire
bien vieux et il est naturel que je songe à tes aînés.

- Moi, je n'y pense pas.

- Voilà, justement, dit-il... Les enfants n'ont pas de pri-
moyenne.

A Il réfléchit toutefois.

- Ecoute, Pauline. Tu devras te marier...

- Non ! répond-il - il répète.

Cette réponse interrogea
Bergy, il murmura:
"Bon, bon", pour il
s'expliquer avec David :
"Ma fille une
fille sans
tressail : c'est
une femme de
bonne volonté,
correcte !"

Bergy fit quelques pas dans la pièce, puis revint
vers sa fille

- Il te faudrait sans doute... (Il d'autre chose de tête, il

cria dans la maison voisine.)

Bergy tourna le bout

Pauline fronça les sourcils :

- Je ne puis pas épouser ta fille, j'en trouve un peu trop
fausse !

C'était juste. Il ne était pas à lui. Bergy, à échapper aux télescopiques
yeux de Pauline, se rassit au bout de table en évitant l'autre bout où
s'asseoit. Cette réplique lui fit un peu de mal. Puis, son orgueil a vaincu,
contemplant Pauline et son fils à il épousera un peu moins. Puis, son orgueil a vaincu.
Tout en demandant à Pauline de l'excuse, il recoupa sa assiette le rida

- Non, non, non ! il n'y a pas de quoi se cogner !

Cette boussole rivolté,

66

Le dimanche suivant, Pauline, qui se croisait de la mère,
aperçut de loin, devant la maison de Dreyfus, la veille Victoria qui can-
sait dans un lit de chemin avec une autre femme. Depuis le procès les
deux familles ne s'étaient plus saluées. Pauline afficha l'allure han-
tueuse & dégoûtante qu'elle avait l'habitude de prendre lorsqu'elle rencontrait
ses voisines. Elle détourna un peu la tête pour éviter de regarder la
veille femme. Mais, malgré cette prudence, elle s'aperçut que Victoria
mouillait à plusieurs reprises son attention. Ses yeux bruns, laissés au brun pâle,
brillaient d'un éclat étrange. Ils avaient l'air de regarder très loin,
à travers une vitre, comme si elles étaient déjà entre deux l'autre
monde. Nostalgique et faiblement comme une flammelle mourante
et surmaîtrisé disaient : " Vous savez pas, ne me affligez pas, car vous me
me me verrez plus jamais ! "

Pauline baissa la tête :

- Bonjour Hortense niz - elle
l'apportant de la gare filiale continuité.

Les Dreyfus s'incurvèrent vers la couverture de velours de leur muret
qui les tenait de la curieuse grande cour de son corps, mais ils se relâchèrent
mollement à la question :

- Pour vous Victoria.

Pauline qui s'est attachée après la guerre, revient seule. On est en pleine guerre
des combats, ^{la guerre des} combats de l'armée française des forces armées
pièce à l'ombre d'un arbre. Devant la ferme filie la route ^{à Châlons-en-Champagne}
à droite allonge son ruban gris ; le lac au fond, les torts oranges,
les violettes roses et jaunes baignent un deux soleil de chaleur. Mais la
terre de Giverny, dans une campagne, de l'autre côté de la rivière. Mais la
route de Giverny ne peut distinguer la route de Paris, elle est
certain que l'amour d'elles est à droite. Elle murmure : Je veux faire t.
et elle tombe à genoux. Ah ! pauvre papa ! Comme temps de la ~~guerre~~
Toute la nature l'attendait ~~de~~ pour venir à l'heure
mais s'avise pas à lui répondre. Depuis elle n'a rien dans la tête, un malheur
se trahit. C'est une chose d'écouter quelqu'un parler. Toujours confondue et le
est plus difficile de prendre ce que de choses qu'il affirme mais que de
rencontrer un bonheur. C'est que de tout que de victoire et malheur, il n'y a pas de victoire, que
la honestité a dit que de tout, ^{que une petite partie} Pauline n'a pas envie d'accepter
calme, mais c'est ^{elle a une} la meilleure à être longtemps ~~à~~ pendant la nuit.
En ce moment son cœur bat ~~de~~ de sauter ^{elle a une} pour elle à la fenêtre à
Malgré sa volonté de continuer son temps de la mort un
jour en devenir à tomber. Son nez brûlé elle a fermé et ne pas regarder le ciel
qui apparaît dans la tête ~~brûlé~~ de ses yeux. Pourtant elle n'a plus fermé ne plus
d'yeux ^{qui apparaît dans la tête} mais ~~qui apparaît dans la tête~~ personne n'a demandé qu'un
amour sincère à l'accompagner dans un développement immobile. C'est le sort de leur de
leur bonheur, de rigolades qui prononcent lentement ces mots :

— Bonne bonne Hortense !
Sa regard n'est pas devin. On croit que le voile à l'entour elle a vu
une petite tête jeune qui tremblote avec un bonheur blanc, ~~de~~ un coeur déchiré
de tristes rires une paix flottante que ~~elle~~ n'aurait plus aujourd'hui. Elle a été vaincue
dans leurs ^{brisé} profondeur ~~brisé~~ par force vers le fond ~~elle~~, que leur corps tout à la fois avec
deux têtes se faire dans

les pieds sous le bras, écoutant comme un concert de vie.

— Bonjour Gauvain ! C'étais la veille finanche
que vous étiez à votre table au restaurant de
la voix vibrante avec l'accent breveté, mais la jeune fille ~~qui avait tout~~
^{radiante} au moins de ses yeux
passer une aventure de joie et profonde reconnaissance qui vibrait
dans la voix des personnes qu'elle avait rencontrées tombée
dans leur mains tendues

Le lendemain, ^{jeudi} ~~mercredi~~ ^{jeudi} ~~mercredi~~ ^{jeudi} ~~mercredi~~ ^{jeudi} ~~mercredi~~ ^{jeudi}
elle sortait du jardin, ~~elle entendait~~ des voix breves qui s'approchaient
de la haie mitoyenne, puis une voix ^{fille} d'appela :

— Gauvain ?

Elle leva la tête et vit la jeune Victoria qui parlait par une
branche de la haie, sa main retatanei où tremblait une plante
d'oreillettes.

— Tenez, Gauvain, dit-elle, voilà une fleur ^{qui vomit} ~~comme une~~ ^{qui vomit}
^{des vomis} ~~comme une~~ ^{des vomis} ~~comme une~~
qui vomit des vomis pour garder.

Debout, elle posa sur la haie rigide
la jeune fille biseautait. Debout, la jeune fille biseautait
et posa sur la table un bouton violet couleur cerise,
et posa sur la table un bouton violet couleur cerise
lumineux.

La morte de
la vie que j'aurai
à la vie que
je n'aurai

Parce que je n'aurai
aucune autre
aventure à faire
qu'avec une autre
fille et pas
avec une autre.

Catharina

Gédéon

de filets de roses — qui brillait au bout de la veille tenuant
 Mme ont en ore de dire : "Tu ne pas bénir de vos fleurs... mais elle
 ramassera & non & cea le ~~jeux~~ temps que ~~leur~~ ^{troublé} de la voisine qui
 l'assassint deux temps rebondit comme ~~flaque~~ milie sous la branche blanche de la rose, crie.

Elle s'approcha de la halle & prit la ~~flaque~~ fleur. Victoria dit :

— C'est mon fils qui l'a plantée ...

Un peu d'excuse dans le front de la jeune fille, un bras solide
 trembla à son tour. Fallait-il garder cette plante ou la jeter ? Elle préféra
 n'en détourner pas l'attention ; & inclinant sur l'oreille, elle en aspira
longuement le parfum. Puis elle demanda :

— Comment allez-vous, Victoria ?

La veille répondit, en secouant sa petite tête frisée..

— Aha ne va plus.

Les paupières palpitaient, du renifla comme un enfant qui raval
 des larmes, puis, pris de peur sous l'oreille, elle s'éloigna & recouvrit
 l'intérieur usique :

— Aha ne va plus.

Avec le contenu qu'elle avait apporté pour couper de Coccinelle,

Gaudine creusa un trou au bord du sentier & y déposa la plante Roedder
 Lorsqu'elle ^{s'en alla} ~~quitta le jardin~~, elle rencontra une ^{n'ayant pas en son gant} ~~jeune fille~~ ^{à laquelle} ^{au bord}
un ventre
masseuse ressassie: le, courbée aux genoux, le front appuyé sur ses

^{avec une attention concentrée}
 Doigts massifs, elle suçait des genoux la jeune fille, ~~gen + étoignait~~
 alors qu'on n'entendait pas pour Victori ^{comme une brise}

Gaudine Dugay remarqua l'éveil, il eut un geste d'étonnement:

- Tu es ! tu es ! ..

Il se pencha, et au bout la fleur, toucha les pétales, puis il
 alla regarder les oïdets de ses voisins. Il revint en suite tout
 près & resta quelques instants, un mobile, ~~un doigt aux levres~~, devant
 la uon uite plante. Cosaque la terre couvra en ceil à la den ^{échoué tout}

~~si j'savais qu'ille voul d la têt - il se tendrait le doigt~~
~~autour, p'tit p'tit de l'œil à l'arrondissons !~~

~~Il fut pris à l'arracheuses ! n'importe & d à la uite tenuy com il~~
~~avait remonté qu la uite commençait à se dérouler autrement la plante allait être déchirée~~
~~pour uous~~
~~On ne revit plus Victori. Un jour Gaudine Cocci mourut la~~
~~brûlure éteinte et la mort survint~~

Facette d sa chambre, on l'entendait tousser. C'était un temps sèche,
 opprime & qui frémissait de fous en fous. Au bout de trois semaines,

elle cessa tout à fait.

Hausse, Dugay dit à son docteur:

~~- Si on te demande avec quoi pour veiller, j'espere que tu ne~~
~~refuseras pas.~~

70

Mais il n'y a pas de place au cœur sans de ces anciens amis. D'après

que ne lui en voulait point ? A sa place, pensa-t-il, j'aurais fait

Puis il ajouta : comme lui. ^{et pour} Le matin de l'enterré, il ne quitta pas la demeure.

"Il n'y a plus rien de commun. Le matin de temps en temps, il allait fêter un coup d'œil sur la route alors... j'allais

croire à la mort de mon père. La porte était fermée, les volets à moitié clos ; le portail

fermait sur une

porte par terre

une fenêtre avec

moi ?... Il soupira :

"Il faut du courage, mais il avait oublié de ranger sa bûcherie devant le seuil. Vers

huit heures le menuisier appuya avec ses outils, puis plus personne

de la vie. Mais il

avait bien de si-

peutes de courage,

on courage, ce

deuxième fonds.

Il fut évidemment

malencontreux

à faire

la force de regarder.

Il s'assit dans la cuisine, et allongea ses jambes

vers les jambes croisées. Un poids en orme pesait sur sa poitrine.

Il se fit sans force, sans volonté, un peu

enroulé à un autre

corps.

Mais une porte ayant grincé il leva les yeux. C'était Geneviève

qui sortait de sa chambre, en vêtements de deuil, avec son bonnet

sur la tête, et portant

des gants de coton

et une jupe

qui tombait lâche.

Une porte sous le lit

qui crachait le gris.

Un étonnement immense se peignit sur sa figure

de femmes, puis un rire

impénétrable de gravité fit un claquement,

puis il baissa la tête à dire : "Geneviève malencontreuse

- Tu as raison... C'était une brave femme... .

21
alle soul evre h uie con de ta

Lorsque Gérardin fut partie, il réapparut bruyamment secondes plus
tard dans la chambre et vint grincer & se gratter. Il a tout fait n'importe
il n'aura pas à faire. A tout le moins il n'empêtra pas les portes de
l'escalier, mais après cela il n'aurait à rien faire. Il n'empêtra pas
s'habiller à sa guise à l'office. La présence fut remarquée par un
boumbois qui tourna avec la tête dans le regard de Mme sentant que mal
à l'air, qu'il devait peut-être porter son mal être au docteur.
Cependant, au docteur alors au même instant son trouble fut de ne
pas courir au bosquet devant pendre à son brellu une eau frite.

Lors il pencha
vers le poitrin la
bouche ouverte de
personnes, il
en éprouva d'abord
un grand tiré,
l'espace ... parce que ... voix - voix ... il nient au fond où l'on
voit d'entre eux non attendus long ... Et il bondit le long vers la catapulte
d'armes à grande vitesse, autre daguet boulante et morte
vers le nef, si,
boumbois en butte
à peu, ma voix
refuse de me briser

"Vous avez bien fait, Fleurettes... Les hommes devront se perdre au
(et empêtrera) voila le qui

qui attendez long ... Et il bondit le long vers la catapulte
d'armes à grande vitesse, autre daguet boulante et morte
vers le nef, si,
boumbois en butte
à peu, ma voix
refuse de me briser

Le condamné. Berger un contre Gérardin :

qui n'ont pas le corps envoi du Victoria & toutes

— Tu es vaincu aux obstacles & une pauvre femme d'ici ...
tous qui

Cœurs clairsemés de l'oreille pourvus de morts ou des

je t'ap... me ... Cela en a fait place ... Il tombe alors sur des
têtes, et morts déformés sur des morts

... Cela en a fait plusieurs également ... Tu t'en diras ...

Ton amie ne fit plus allusion au passé. Les deux jeunes femmes
s'écouter, leurs yeux plus perçants, trouvaient

Berger avec tristesse ; cette amertume fut sans doute désagréable car il
s'agissait de parler un bout de quelques minutes, Va endurer fin sur aux larmes &
on ne le voit plus.

Vaix Berger,

— Va, va, non Troublé n'est pas. Et en agitant sa main droite de
côté de la porte ; vous n'avez pas besoin de moi.

Le berger
V. Berger
mais je
veux

à y pensais pas.

Il repartit son bonnet de coton sur sa crâne cheveux et numero 6
drap sur ses épaules; puis il bailla "ferma le yeu" à un curieux ~~moment~~
et se rendormit.

— Nous le manierons cette année-ci...

2/5

et à l'origine surprise d'être immobile serré contre
la pierre froide, il crut à son tour.

on n'offre pas
une pierre gelée
sous la main,
froide

— Gardeillants ! Gardeillants ! Il boute, sorte
de boutons !

Un petit rire satisfait en son sourire ferme, il déposa à droite
un coup de pied dans le sein d'Aymard Bertrand, et l'assassina alors que la
main forte voulait le réduire. Grimpa à son cheval devant la cour
et il appela au cap d'orcent pour que une partie de son armée s'embarqua
vers les ports, ~~en face~~

Il fut mis à un ~~siège~~ ^{long assaut} de Roata, et tourna à droite à la grande
~~façade~~ ^{église} church de nos frères pour traduire l'ivraie de son bras à
toute la curiosité.

— Oh! camarade!

Il ne trouva que des hommes ^{d'âge} et des femmes ^{d'âge} qui dormaient sur le sol et étaient pour
la plupart des personnes ^{qui avaient été vaincues}. Mais lorsque il vit que
ces dernières personnes étaient toutes mortes ou malades, il se
fut mis à genoux et fit un long sermon.

— Nous le manierons cette année-ci !

Y a envie &
malades
de vivre.

rennes le pieds dans l'eau et

Tu n'es pas un à dit au papa :

- Tu sais que nos fermes que de venir tous les jours chez nous ?
Il y répondra, ~~mais~~ une chose triste
- Je le sais.

Comme tu faisais tout impossible, François a vu la situation
très d'ordre.

- Il suffit que tu n'y voies pas d'inconvénients.

De la même façon, François a répondu :

- C'est pas un homme.

François ~~l'a fait~~ & la fit faire au ~~fermier~~ ^{évidemment} ~~fermier~~ ^{de la ferme} ~~inutile~~ ;

- Dès lors, si nous n'avons pas envie des saucis & du bœuf,

Ce n'est pas que les journées soient mauvaises, mais il y a
toujours une énergie dans l'air qui sent le vent et l'humidité
& l'humidité. Cependant c'est trop le bœuf & trop humide. On dirait qu'il pleut
enfin finir à l'heure des repas, quand il fait est pourtant que de faire le
goûter & qu'il est en effet très sec, mais alors il pleut à fond et le soleil
se cache. Il entend sonner les cloches au village & l'église, il entend le vent qui
bouscule la terre, le ciel est noir & tout le pluie qui crepite sur
les toits, on l'entend au village que descend dans tout le ciel noir, ... car l'hiver ne passe
pas à l'heure & temps pour. Quel hiver est cette mauvaise saison
pour les vallards.

Or un matin qu'il était enfin endormi profondément
après avoir longtemps ruminer, il fut réveillé par un cri qui lui rappela
la nécessité de faire après l'avoir fait ressortir de son lit. Mais lui aussi
n'en avait rien à faire. Mais lorsque il fut levez, bien ouverts & qu'il vit
constater que tout reposait dans le fond silencieux et froid, il pensa
que l'avait fait & il fut alors retrouver la tête avec histerie sur l'oreiller. Mais
au même moment une fois plus forte enroula tout à l'heure dans
son écharpe.

+ - Je te laisse toute bonne heure, François !

- Merci ! Tonnerre !

François se retourna & me tendit alors son lit & il me dit : « Il faut d'abord
que tu me tends de tes deux pieds & que je puisse tendre à mes pieds l'affection de tes

3

juge inutile d'embellir leurs maisons qui se composaient,
toutes deux, d'un simple rez de chaussée. Celle de Poëges tremait
le dos à celle de ~~Berry~~^{Girou}, & on voyait une fenêtre sur la couche de la
dernière. C'était là que Girou, qui était plus jeune que
son ami, venait à placer le jour de l'an^{à l'aube}, pour lui souhaiter
la bonne année.

C'est pour
deux amis
de Poëges
qui vivaient
en voisinage

Il le comprend mais lorsque le bœuf
François n'y comprend rien ! Enfin, tout bas & la tête baissée, il
lui a dit :

— Tu sais que nos jeunes gens se rendent tous le mois d'août ?

Personne à répondre :

— Je sais

Comment faire restait impossible, & à moins d'annuler
nouvellement tout & tout de suite !

— Je suppose que tu n'y vas pas ? inconvenable ?

(autre à répondre)

— Sachez que un homme est à son amitié,

Bertrand a pris ce qu'il voulait mais il est dit en lui même
que la bête fait la langue au poing. D'autant plus qu'il
est quelqu'un de très mauvaise humeur depuis des semaines & le
côté. Quand Bertrand est parti, son fils est couché & qui a
été le seul dans son lit, il prendra alors à la main avec le poing.

Il entend sonner les heures, que cloche de l'église, il entend le vent qui hurle
dans la cour, le carburant qui craque, la pluie qui éclate sur le toit ou la neige qui
descend du ciel de la nuit avec... « ~~la bête~~ » tard pour arriver & François pense
qu'il fera une mauvaise saison pour les malades...»

Un grand silence régne dans la maison de Bergerac.
Michel & Pauline sont assis côte à côté auprès de la table. François est installé sous la cheminée. La jeune fille dort, éveillée parfois, un peu; la lampe brûle devant eux. Au dehors, le vent gérit dans les feuilles. François ne l'entend pas, il contemple les deux belles têtes, roulées & fraîches qui se déroulent notamment dans le rond de lumière que l'abat-jour décline autour de lui. Il pense : "Voilà le bonheur... Son cœur s'ouvre & tremble. Il ne vit va probablement plus rien, mais ça importe ! Son cœur est terminé. Il a fait longuement son devoir. Il a jeté une poignée de semences de l'avenir. Il voit la pluie qui se lève & les graines qui germent... Ces réflexions l'attendent. Il sent de douces larmes monter à ses yeux, l'on sait où on va au bout, il se lève, il se lève lentement en avançant la tête & en appuyant la ~~bras~~^{main} droite aux deux côtés de sa chaise. Ses os craquent, son dos se courbe puis se redresse & un long rugissement disparaît dans l'ombra.

François et compagnie

Aujourd'hui environ il lui a été difficile de l'endormir. Il est tourné en tout sens dans ses draps ; il a eu très chaud puis il a eu très froid. Il a même crié à fort voix sa fille l'a entendu. Elle est venue demander à son père :

— Avez-vous quelqu'un chez vous ?

Béatrice a répondu :

— Non, une fillette.

Peu de temps après, le bon Dieu a empêché que... Il dormait même profondément quand il a cru entendre un cri qui, ~~après le voisinage~~ la fait sursauter & lui a causé une joie immense. Mais lorsque il a enfin yeux bien ouverts, ^{avec la veille la fillette} il a constaté qu'il n'y avait rien d'anormal autour de lui, le chambrier était plié sur son lit, & tout le biseau qui soufflait, ~~et~~ ne respirait aucun bruit à l'exception de

— J'ai vécu, a dit-il & il laisse retomber avec tristesse sa tête sur l'oreiller.

Un autre moment la voix qui il avait cru de nouveau tout à l'heure se fit entendre & non pas une,

qui régne sur le plateau. Specie de - t - l tourné à dos qu'il
entend derrière lui un bruit léger comme un frottement
ment de feuilles. C'est Guichard qui l'embrasse.

François marche à l'abri, dans l'obscurité, jusqu'à la
croix qui donne sur la route des îles. Rien ne bouge dans la
demaine de voisin, mais la fenêtre est éclairée. Guichard est là...
tout seul... ^{chuchotant} Puis que son fils l'a gratté il a eu envie de sortir la
fumette et les jambes allongées, rumine sa bonne soupe tout
tous les deux que leur entourage abondante. Guichard se rendort
à son lit ballotté par la domine de la chaise. Comme cela finit
par le fatiguer, il place sa casquette sur la table, l'appuie
contre la porte fermée et rentre... François sort la tête. Trop gêné
ne peut-il pas faire descendre l'autre. Nous bavarderons à
la une de nos deux fermes que l'on connaît... .

Enfin l'attitude de Person l'inquiète depuis le
dimanche de Victoria le deux hommes sont rencontrés, mais
la ~~seule~~ l'ancienne intimité n'est pas rétablie. Guichard est poli
avec François, mais il fait face à ses erreurs comme si ce n'était pas
~~le bout de son voisin~~ qui entraient également dans son rapport avec les deux
hommes de l'office. Il lui a ouvert l'oreille à longueur de bras.

Oui, il y a deux fois que tout cela s'est passé... depuis
il n'a rien qui n'apporte de la vie. Le phosphore a rendu un être !
et ses experiences, il a vécu, a bon prix cette vie, mais pas trop longtemps et
pendant ce bonheur très ardent, on a senti de plus en plus, il a appris
à se démoder, charge sur épaules, arguments pour convaincre & dans
ce perdre, il a une forme d'énergie & de combat. Il a gagné
en force représentant un être qui déchiffre dans l'espace, le
billet marqué bien. Pas de dieu, pas de malheur & ~~la bête~~ ~~comme tout~~
~~leur bonheur~~ ! Vraiment dans un bon état de servitude !... Il y a bien
dans sa forme humaine, celle-ci, la mort... (il labourne dans sa nature
en servant la mort) qui lui cause parfois de grandes douleurs, des drames... le
mort n'arrive pas ! (l'oublier) Rien n'est fini ! C'est l'âge,
il a en 70 ans à la fin de sa vie... .

Il a connu ~~successivement~~ successivement le succès & la disgrâce de son travail
~~successivement~~ ~~successivement~~ plusieurs fois de la mort dans leurs éclats, puis il réussit
à se surpasser & le remet avec le cœur épuisé dans la forme ordinaire. Il
fut arrêté par l'arrestation très longtemps, ~~successivement~~ ~~successivement~~ ~~successivement~~ 10 ans
et ne fit pas un effort qui n'en fût ! Il n'a pas l'habileté de dormir avec
le bras sous la tête ou la main sous la tête, "sous morte", sans morte,
etc... Mais moins il en fait à l'époque, il monte lentement en tenant
la main à un bras, tout son corps ^{en} appuyé sur la jambe gauche ; la mort,
qu'il n'en plie, va au contraire faire une belle baignade. Mais si au moins il
l'arrache, il a de la peine à respirer, pour le respirer il faut le cerner & entourer
le poitrail à l'air ambre pour qu'il respire. "Ha ! ha ! Tous !", Guichard
est également dans son état, où il traîne l'ensemble le poitrail, biceps,
il le repousse, puis il va au dessus du fil et biceps & triceps ensemble
le dessous jusqu'à ce qu'il soit tout rouge et tout affreux et dégueuleux
et à boutiner le dos. C'est sa mort par la partie ci-dessous d'ailleurs qu'il
faut éviter au maximum. Comme un coup de hache, le poitrail souffre & il est
le poitrail qui est mal pris, on le coupe tout le long entre le claviculaire.
On n'a pas plus. On s'ignore, le corps qui vit dans le corps essaye
quelque chose de l'autre, l'autre, mais hah la ! Il y a de l'irruption qui va
vers une autre partie du corps.

et du pouvoirs. J'irai les appeler pour leur faire une partie d'avoirie.

Comme le volatiles se préoccupait de la nourriture, il remarqua que les personnes ~~étoit en peu temps~~ étaient maintenant des oiseaux presque entièrement formés. Ils se distinguaient facilement. Après avoir inspecté tous à tous les poils de leurs corps, son attention se fixa sur deux d'entre eux, ~~ils portaient déjà toutes sortes de croûtes, indolentes,~~ évidemment le plus fort, le plus râblé, & leurs plumages, qui étaient tout en boursouflures, couronnées d'un bout de l'autre d'écailles. Il se tendilla d'aise vers eux :

— Ces deux là, dit-il, je vous donnerai mon avocat.

Le plaisir que lui causa cette idée l'empêcha d'entendre grever le poète enfumé dans la petite fenêtre que Bouygus avait posé pour donner de l'air à sa chambre.

Le même jour

A midi, un messager vint annoncer que François avait commencé l'extraction de son phosphate.

Il ne trouva plus qu'il ne l'espérait. Cette brume fut une hésitation.

Dans le village où l'accès de devoirs heurtait, avec un galvanique coup de remplacement par une grille d'acier la vieille barrière de bois décoloré qui depuis un temps infini fermait le cœur, un rucher de jeunesse sur bois ancien sur araignée ~~qui vit~~, ou peut-être ~~qui vit~~ pour abriter de la terre. Avent l'araignée solitaire à pied au fond d'une grotte profonde. Il tenait alors un corps. Il avait des destructions d'hommes occupé par des choses importantes. Son cœur



Maintenant que son ame est tranquille, ~~ses~~ François contemple
le paysage qui se déroule devant lui avec un regard qui évoque le souvenir des
seppas à l'horizon et le ciel d'un doux. Une paix infinie plane sur la campagne,
dépourvue de ses moisières, les jardins quelques fleurs étant en fleur, mais lui aussi
commence à prendre un air d'abandon. Les feuilles jaunies se déroulent une à
une. Ah, ~~elle~~ descend d'abord longue piste ~~de~~ vallonnée, remontant, se débattant
battue contre la mort & finalement vaincue par terre ~~se~~ clé & immobile sur l'herbe,

Faulquin a terminé sa besogne. Il est debout & rumine devant son oreille une
vieille & chétive grise qui lui connaît la force. "Quelle belle forte fille !", pense
Faulquin. Mais il sent des regards de l'autre côté & la voix & murmure : "Qui est
pour un vilain garçon comme moi plus ?". Mais c'est la piste & Devron !, ajoute-t-il au
même ^{moment} qu'il aperçoit ~~une~~ ^{une} jeune personne qui passe devant lui.

Cette dame n'a pas quinze ans, sauf que si l'expression du visage & gestes la
futur. Assise dans le coin, il se demande où il doit aller. Depuis qu'il a travaillé
plus le temps que pour un père. "Il n'est pas nécessaire faire à son arrivée si tard
dans la journée, tout simplement parce qu'il a envie de bien se la
rendre. Ho ! ho ! ... C'est Colpin ... Il est comme une jeune naturellement !

Le gamin Colpin a aperçu François il est arrivé. ~~Il a été accueilli~~, il se
balade sur ses longues jambes le crâne ~~de~~ ^à la poitrine, le torse & le culotte, le
bras droit tenu contre son torse, l'autre bras ^{enfoncé dans la poche de sa culotte} vers le ciel
de la main ; dans sa gaine cette barbe cheveux petits qu'il voit chez certains
jeunes hommes. Il entre dans la maison à toute allure appuyant le bout de
son corps contre les dents & les yeux ; ^{et} dans la poche non à la poche,

- Bon anniversaire, mon cher papa François, c'est à moi ! Il a dit !
Mais ce sont belles & charmantes à quel point cela va-t-il retourner ?

Nous avons hâte à ne pas perdre ; il Colpin, corps en ruine
Séjournant le temps

~~Colpin~~ à tel niveau ! Je vous souhaite François que nous soyons tous
votre prochain des qu'il a rejoint François ~~qui~~ se met à grimacer. Tous
sont dans le coin, de quoi se mêler donc à ~~Colpin~~, la rue lui a rappelé
personne. Il faut à qu'il leur plaise, sa famille. un village, lequel... la
mort... à un autre endroit ~~qui~~ de bûche que ~~Colpin~~... Cependant ~~Colpin~~
~~Colpin~~, pour une fois je suis content. Malheureusement le village ne

55

Il partait pendant la semaine avec ses vêtements dans un sac
sur le bras. Le gars disait : "Le vieux François n'a pas de chose encore
une affaire sur l'autre". Il était présent aussi à toutes les ventes & terrains
qui se faisaient dans le village ; en obtenant les propriétés à très bas prix.
D'ailleurs,

Rejet

Or un jour, comme il revenait d'une de ces ventes, Colpon l'ayant
aperçue, lui cria du fond de sa cour :

— Vous amenez, vous amenez, maître François... bon...
nous si notre fils n'est pas marié, à ce point cela va-t-il "retourner" ?

Cette bise que l'apothrope prononça concue une pierre le cœur du
vieillard. Il balbutia une réponse incohérente tandis qu'il faisait un
de ride que séparaient ses sourcils, se contractant violemment. Arrivé
dans la cour, il affecta cependant de sourire au vieil garçon qui le fit en
rapprocher de lui alors qu'il annonçait sa fille.

— Nous voilà en corse plus riche d'un deuxième héritier

Il répondit simplement :

— Ah !

Il l'y amena dans ses vieux appartements.

— On dirait que cela n'a pas fait pas plaisir ;

Il a plus touché la matinée & le vent a soufflé avec force.
Guérin est allié ramasser dans le corps 6 pommes que la femme
a fait choisir, deux que le vent a déposées, entre deux un chou qui
a touché à peine la poitrine le vent. Il sort en route de la ferme
marchant avec cette clé à ouvrir une corniche, il en
retire un pugilat & l'apprécie. Il a pris aussi une autre pomme
qui il dépose sur le rebord. Après cela il se met à courir
& court, puis il traverse la vallée & se met à courir dans son
bon pugilat sans faire de bruit. Sa veste a fortement bâtié par
tous les derniers temps. Il a mis un sashet des boussoles ;
il les pose, se lève d'un coup et elles échouent dans ses bras
qui il ramasse la tête. La longue main droite allongée en trem-
blant vers l'avant. Coudes flasques & flâches, du bras, du
charpentier du poignard du marteau, du plafond, partie de
l'horloge, du coude, du poignet, du receveur, & tout est
acquitté ! Il se rapproche doucement à un autre petit tremblement qui blesse à nouveau
sa main contre l'épaule. Sa figure devient plus grise & ses yeux
avouent tout. La tête droite le regard flou que avec la bouche ouverte bâtie
projette vers l'objectif, il lève à moi, sourit : "Heure de toute ~~selon~~ volonté, c'est un
c'est un acte de vent. Il regarde le terrain, les murs, les arbres, les voies
marche, avec certitude, les mots soliloqués, les signatures, le ~~travaillé~~ ~~travaillé~~
~~mais tout est apposé~~ tout est acte, il y a
à l'orthèse. Il se met devant moi pour me faire de l'ombre, Tout cela
répète entre autres frères. Chelvrons 43 ans, 19 centimètres. Il porte un large
~~casque~~ il porte un casque, avec lequel il marche. Il suspend le casque au bout de la branche sur les jambes, puis
il le pose au bout de la branche au bout de la branche, il est en train ? Même la
main le porte du bout. Huit. Chaque fois qu'il touche à ce chapeau, recouvre
sous lui, il le prend, empêche de tomber. Il est vaincu le poing qui les oblige à enlever
la main de l'autre pour le corriger le poing. Non, je - il a hoché la tête pour un autre
dans la sole de l'habitat, pied, le maillot, l'efface. Il interroge répond
à l'interrogation d'un autre homme que malheur à long temps entre deux hommes une
Puis il sort dans une autre chambre, ~~elle~~ la chambre de l'autre, ~~elle~~ la chambre de l'autre, car il
avait la plume la crocodile.

Le matin, vers 7, upon ait d'une voix aigre :

— Mort tout de ma mère !

du matin Hervé dormit un peu que d'habitude. Il releva toutefois
 en son lit au matin. Debout sur le seuil de sa porte, il ouvrit les bras, élargis
 à l'ouverture, bientôt, puis rama longuement l'air frais & parfumé qui
 descendait de l'aurore illuminant la ville,
 arasant dans le ciel. Un peu de mica rosé du soleil brillait sur les
 toits & dans les arbres du bois en face. Les visages commençaient à
 pâlir. Personne entre dans son étable et regarda les bœufs avec plaisir
 comme s'il ne les avait plus vus depuis longtemps. Tout en le regardant,
 le papa murmura à ses amies puis il se mit à genoux sur le seuil
 pour remercier leurs attraits. Un léger battlement d'ailes lui
 fit lever la tête. C'était son vieux coq qui sortait du poulailler.
 Après cette révérence, il sortit une machine, évidemment planifiée par
 deux pattes. La gorge renversée, il exhibait avec fierté sa crête rouge,
 ses ailes brunes & ondulées & mousseuses, son poitrail orné
 de reflets d'azur & d'or. Mais il ouvrit la bouche & relâcha le soleil levant dans
 ses plumes & ses ailes, un chant joyeux. Il descendit vers sa table
 en dépliant le poulailler au sol escorté par un cri d'un troupeau de bœufs.

28

22

 Hervé sort le matin
 fait dans sa chemise. Lentement
 en chemise, le matin, il va
 à l'agence. Hervé sort
 pied & guêtres suspendus.
 Lorsqu'il sort, il
 fait le signe de la croix &
 descend dans la rue

 19/2

 21
 2
 2
 2

 2/8

2

 2

Le temps qui
peut faire une
grande différence
à la place
d'un roman

Un grand silence régnait sur la réunion de Berges. Emile & Rendu sont assis tous à côté ~~de~~^{au} la table. François est installé au coin, à la chandelle, la jeune fille Louisette forma un peu ; la lampe brûlait devant eux. Au dehors on entendait le vent d'automne qui gémissait dans les feuilles, & ~~qui caillait dans les arbres~~ il n'y a pas de temps plus gris, bêtelets rôties & froides, que ~~qu'il y a~~ il fait dans les champs. Il jure : "Villa le bouchon !". ~~Il faut que l'autre soit aussi~~ Dr Jérôme l'avoue, ~~la spectrale colline est fronde de son propre~~ ~~leste~~ une riche plume, ~~qui cultive tout pour soi~~, il n'a qu'il ne voit pas le temps, un peu qui importe pas, pour venir à la belle époque terminer. Il a fait également son devoir. Il a jeté une poignée de semeur dans l'avenue. Il voit l'œil qui se lève à la graine qui germait. François s'attendait à une de ces larmes mélancoliques. Mais non, le visage fier, il regarde le point de son œil, il n'en sait pas que il va s'apercevoir à son œil. Il se lève lentement en avançant la tête tendue, qui se déplace jusqu'aux deux côtés de la cheville. Ses yeux regardent vers cette échancrure à longue frégate et voyagent de paravent dans l'ombre qui régnait sous le plafond. Alors il tourne le dos pour se diriger vers la chambrette où il installe derrière une un bon lit, c'est Louis & Pauline que l'on connaît comme un tourment & déplaisir.

Opéra

François savoure à l'aise dans l'obscurité vers laquelle que donne mal le cœur de Félix, la fenêtre & celles-ci ont éclairé, mais un brouillard dans la demeure du visin, Bergé sort que Félix est sorti, une ombre passe devant le visage. Lui aussi que Félix avait bien fait toute la soirée ? Il a jeté son manteau devant le feu & les jambes allongées ~~qui devraient être toutes roses~~ des choses, puis il a endossé sa tête ballottée sur la tombe de sa chair. Mais cette fatiguer de dormir dans cette position, alors il place ses jambes sur la table, l'appuie à son oreille droite, François le plante sur une chaise. D'après ce qu'il peut dire, lui ou la personne de deux jeunes gens empêche la demeure à une heure possible... "Voilà, soupire François, c'est une mauvaise horreur !".

Il éclate l'éclat de rire, les deux hommes vont se regarder, quand il se contente de se parler, mais c'est une chose d'autrefois & il n'est pas rebâti. François tient sur la ressource ; des idées & des idées & alors la malice les avance & François n'a pas envie

plus avec une admiration sincère des deux jeunes gens dont les figures roses
se dessinaient contre à l'âtre dans le cercle lumineux que jaillissait de
la lampes ~~d'atelier~~ de verre posée sur la table en face d'eux. Souvenir con-
sait. On entendait de temps en temps le bruit de ses ciseaux, des freins
d'atelier, le craquement sec d'un fil qui il rompait avec ses dents. De temps
en temps aussi une perle tombait dans le silence et les deux amoureux
s'agordaient avec tendresse ...

Un matin, comme Berge dormait profondément, il fut réveillé
en sursaut par quelque chose qu'il n'expliqua pas de sa voix, Il se frotta
~~les yeux~~
~~les~~ et écarta les draps qui couvraient ses yeux. Comme il n'intendait
plus rien il pensa qu'il avait vu. Mais au même moment, la
voix reprit :

— A la douceur bonne & heureuse, Fran coris.

Berge fit un bond dans son lit :

— Discrètement, dis-moi, discrètement ! murmura-t-il. Et
Toute sorte de bonheur,

— Ah ! oui, la vie il auras-tu. Nous sommes les premiers de l'an. Je

10/10 4

Le Thorphot

Dans le village, tout le monde était d'accord pour reconnaître que Pierre Gérard & François Berger étaient bons hommes, que s'entendaient bien depuis trente-cinq ans - ils se plaisaient à le rappeler - ils vivaient pour accorder des économies, cultivaient tout dans, il, allait au travail tous les jours à la même heure faire faire au village tout ensemble à l'heure battante le bœuf bleu des, la même journée. Gérard avait une femme & un fils. Berger était veuf, mais il avait une fille & tenait un domestique. L'unique affaire importante qui passait chez Berger, on disait : "Faut-il demander l'avis de Personne ?" une question grave n'avait chez Personne aucun tel proposoir à appeler Berger, la question de la mort lui répondait son nom.
- Il est mort, dit quelqu'un.

Pierre alors se rassit & un air triste apparaît.

- Ah ! ça, c'est pas sûr comme la fortune !
Personne n'aurait pu savoir presque toutes ses forces chez son ami, Gérard ou lui, Madame la femme de Gérard, ~~avait~~ tenait compagnie à Gascine, la fille de Berger ; tout le monde était convaincu que les deux jeunes gens se seraient rencontré au bord du lac.

Pierre & François étaient, si peu qu'il y ait eu une différence, deux bourgeois de cette ville, quelques personnes plus aisées, le trouvaient démodé. On riait quelquefois de certaines expressions, par exemple que d'continuaient à employer leur dialecte alors que tout le reste de la ville parlait le français, mais personne ne se moquait de leur bonnes façons, ils donnaient aux autres le nom de village, même de ville, & on l'appliquait le bœuf bleu de la même façon.

Quand ils partaient de la ville, il se contentait

Qui avait bâti la même histoire, le
meilleur avoue être arrivé à Bruxelles et
lui avait appris qu'en ville les vaches grégoires
ne connaissaient pas l'herbe qu'on pouvait leur
proposer. Cela n'est pas à dire que leur
proposse mal grégoire chose de préoccupante
mais alors qu'après trente ans il n'avait tout
en tête la chose avec dérangement, c'était
à François, il n'avait pas pu faire de victime
d'un aventurier dans la capitale. N'allait pas
me servir de la débauche. J'avais demandé
mes chemins à un homme qui l'avait conduis
dans un camp français. Il était heureusement
après en état d'en faire l'affaire. Il me donna
un gracieux et sain conseil à ce sujet, mais
il prononçait encore un mot pour l'ordre
qui devait venir à l'heure où il fut au bout de son histoire
que son conseil à savoir que l'ordre va se
brouiller avec cette guerre ne conviendrait pas
en ce tout premier débarquement pour plusieurs
des deux agents espionnes.

François était peu fier, que François de
quelques mois, c'était lui qui devait le
présenter, lorsque la bourse arrivera à
ses amis, le père de l'an à l'autre d'aujourd'
hui, la fin de la bataille de la Chambre et celle de François
en un rien de temps à la fois. Il a alors
posé l'espion au bas coup pour donner de
l'électricité à ses pompiers, il croit de
bonnes choses.

— Pour la moitié bonne à l'heure,
François.
Au bout d'un instant, une voix étrange
parla aussitôt répondit :

— Pas aussi, François, j'aurai assez!
Un peu le bruit se répandit que le village
attaqué de la bataille de la Chambre des députés, à
deux heures à l'heure exacte la bataille
des pompiers, devait être vaincu par la victoire
de la ville et que l'ordre commençait à pourrir dans les

25 novembre 1914
Santander 1914

3) en après venir de chagrin de l'ordre à commun
accord que tout cela allait suivre, les petits
bâtiments, mais le peu de l'ordre qui a été
de la bataille à la fois comme la plupart
des gens à la bataille, ils n'avaient pas
grand le premier bon à faire, François
l'espionne!

Maintenant, François
suffit suffit, mais que faire
des pompiers, il ne se servira pas de tout.

Il n'a pas cependant rien plus tard lors
d'une autre occasion. Il l'avait fait à l'heure de
la bataille, mais à ce qu'il me semble :

— Pas en vain que tout grégoire chose de l'ordre
sur la bataille... à l'heure de la bataille, il a commencé
à dépasser des personnes, mais il a gagné
assez vite à faire.

A partir de ce moment, de l'ordre à toute
occasion de faire face au temps et aux événements
qu'ils en étaient pour une bataille,

une fois qu'il a commencé à faire la
troupe d'ordre grégoire, mais, on ne peut
pas se servir à nouveau.

C'est alors dépendance François, mais
ne trouvez plus de bataille.

Une fois que l'ordre a été vaincu, il a
commencé une bataille à l'heure d'autre
bataille. Il a installé l'ordre avec toutes
les installations de l'ordre et l'ordre de toutes
les personnes, la construction d'installations qui
sont utilisées dans la ville, il a également à l'heure
de la bataille, il a également l'ordre de toutes
les personnes qui sont utilisées dans la ville, il a également
l'ordre de toutes les personnes qui sont utilisées dans la ville,
l'ordre de toutes les personnes qui sont utilisées dans la ville.

Cependant il y avait un élément qui le dérangeait
L'heure a été très longue, mais il a également
été très longue, il a également été très longue.

Tous deux, un peu dans la bouche. Lequel le tra-
vaillait l'après de dîner & dans la cage où ils
dormaient pour leur protection contre le minotaure
il leur contournait toutes les colères debout
à côté du compotier où il ~~trouva~~^{trouva} une ~~grande~~^{grande} et ~~agréable~~<sup>agréable
toute verte, ~~et~~^{et} une grande et ~~agréable~~^{agréable} à la fraise
& plusieurs de tout rose,</sup>

un peu François arriva de la gare. Il
avait l'air affaibli. De quoi il se fut sans doute
rendu ?

— Mais tu crois vraiment que ce n'est
de l'or noir ?

Cette pierre & sa femme fixaient sur
lui des yeux tout émerveillés, il dit :

— Du phosphore.

— Du phosphore... ~~et~~^{plus} que

— ...phosphore acheté François & comme les
deux meilleurs orfèvres la boucha, avides
d'explications, il ~~expliqua~~^{l'expliqua}.

— Il paraît qu'il est un engrangé qui se trouve
sur le terrain plus bas que la ferme... Cela n'est
pas cher... 4000 f. quelquefois pour l'exploitation
d'un hectare. C'est dans un champ de jوانane
qui est à la déouverte, dans une terre de six hectares,
dans un lieu rapporte au soleil soleil.

— Si il gardera son terrain ?

— Naturellement.

Les trois personnes garderont le silence un peu
durant quelques instants puis Berger qui avait
baisé la tête pour réfléchir, la relève brièvement :

— Mais c'est-à-dire de l'engras ?

Et après un moment

— Oui mais qu'il y a de mal là dedans. Il y a
une pierre qui prétend que c'est de l'or...

Le Phosphate.

44
7
Pierre Prison
~~Pierre Berger~~
~~Prison~~

Dans deux villages cultivateurs,傅尔兄弟
travaux en commun. Grands amis, A. a
une femme & un fils, B. prend une fille &
un domestique. Le conseil de A. vote au
désavantage de B. à la réunion. Il convient de la transforma-
tion du lieu village: maison, route, auberge, nou-
velles mesures, le fils de A. aime la fille de B.

B. annonce à A. une grande nouvelle. On
a découvert du phosphate. Des usines à fabri-
quer. L'affaire prend de l'extension. Si A. &
B. en divisent leurs biens terriens! A. possède
2 hectares; B. 4. Ils sont protégés des
foudres. B. en trouve; A. pas. Réparations
du chemin, il blesse B. par des parols mé-
nagères. Il refuse à lui rendre les services &
la main forte, ou pour, l'espouse ses biens. Il
faut se séparer. Beaucoup d'onts, etc.
sont utilisés en commun. Difficulté pour
le partage. Dispute. Le fils intervient. S'entend
tout et finit B. se faire évincer. A. pour volonté
comme héritier. A. dit qu'il n'a pas le droit
à la partie. On va à table plus.

A. se sent dans ses champs est interpellé
par B: "J'avais des rapports avec ton père",
Dispute. A. donne un supplément à B. D'une femme
& un homme travaillant dans les environs - "Vous
avez - on vous a donné la - force
des timoins - Oui, nous sommes témoins,
B. fait venir les gendarmes. Trois arrivent.
A. entraîne le homme vers la baie. Il va
la fille prend la main d'A. dans la force
de B. Ingratitude, Prise de peine, etc. A va
trouver un avocat, L'affaire a divise
en partie à paix, 5 francs d'amende. - A:
"Si j'avais sa tête je lui aurais donné 2 gifts,

Avant & ap-
rès la mort de
son fils & son
mariage avec
une autre femme

B.: Il est tout de même honnête.

B. fait de bonne affaire. A continué à la poste, le deuxième gars n'a de moins plus, croyant être engagé pour de moins d'autre relations, un mois à B.; "Il voterait pour un mariage pas à gars tout cela".
Malin L. - "et ultérieurement", un parent éloigné présente la situation de B. Les enfants appartiennent une femme d'origine à la nouvelle femme. Il surveille les affaires de B., lui donne des conseils, lui fait faire un entretien, trouve circonstances de B. On l'implique pour, on trouve le bonheur.
B. réfléchit; A. n'est pas empathique. Malin L. aussi fait l'obligation de ne plus avoir à se marier. Il rapporte à B. diverses personnes. Il faut, il démontre mes tentatives que je ne parle, une fois, la fille de B. à la femme de A. continuera de faire ça. Elle lui donne une plante et occupe. B. la voit. Il tombe malade. Il passe une nuit difficile. Il a son malaise. Il tombe malade. Toute la nuit B. Il meurt. B. a son malaise. Il meurt dans sa chambre, il faut y aller. La fille de B. va à l'enterrement. B. meurt, toujours étonné de A. Tous pensent que ce n'est pas l'enterrement, cela n'a pas lieu, mais la cérémonie. On commence à se rendre à petits services; on se rende. Le fils de A. revient chez B. mariage. Belle famille de l'ancien. A. a été soutenu en son malheur. Au contraire de la femme qui demande continuer son mari, mais le bras l'un de l'autre, célébrant son mariage devant de la femme à venir de la cérémonie.

Lé z'armailly dei Colombette
De bon matin se van levā;
Ah! Ah! Ah! Ah!
Liauba, liauba! Por aria!

- De l'air, s'écoule au droit Person & 5
du fermeau.

François leva les deux mains pour lui
faire comprendre qu'il n'en était pas sûr.

Le lendemain tous le Person étaient réunis
chez Berger. Celui-ci déroula lentement un
morceau de papier et mit sur la table trois petites
~~petites~~ ^{petites} feuilles jaunâtres.

- Voici un phosphate.

Ces trois feuilles possédaient de l'air en leur
milieu. François le brisa avec un morceau & en éga-
lonna avec trois la porcelaine. La femme & Person
tirent même une huile bleue ; mais on ne découvrit
rien d'extraordinaire.

Le bruit qui avait provoqué cette affaire
l'appela à peu près. Personne ne s'intéressait
bien au acheteurs & plus d'un anné il voulut
avoir ~~de~~ ^à propos de la première extraction
du phosphate. Mais une fois le chose mise en
train, tous ceux qui possédaient un boutonnière
de terre y firent creuser des trous pour s'amuser
& une légion vint par du phosphate & le village
~~écouta~~ fut bientôt doté d'une nouvelle
industrie qui enrichit de nombreux habitants.

Un peu François fit à Pierre : bientôt

- Le boutonnière aux phosphates, vont venir
molt de nouvelles terres, tu nous feras nos exa-
mens là-bas ?

- C'est une autre réponse de Pierre,

- Tu as ~~des~~ trois hectares, mon frère,
tu en trouves aussi le second une
bonne industrie.

- Je serai un véritable héritier
de nos fermes ; il n'y a pas à dire contre
Pierre.

Le dialogue des deux fermiers se fit la
min jeudi, le soir Pierre entra personnellement
et avoua que le voyage vers le sud

Il avait entièrement été au profit de son frère

6
Sur un malchanceux brouillard sous un ciel noir
Qui n'a pas d'affaires

- Voilà un autre trou de la, voilà François,
dit la femme à Félix.

- Oui, répond-il. Si brouillard.

- Non, c'est que je ne veux pas.

- Voilà le François, c'est quelqu'un chose
de très loquace, mais alors, il a quelques
mètres, plus loin il a l'air de plus à son idée
peut-être, mais il, disons.

Il apprécie avec préférence quelques bruits
de corridos et de casse-tête dans la cuisine, il
préfère l'ambiance de la chambre, celle du
chiffon, celle des chambres de cavalières et
de ces femmes qui ont toutes quelque chose
~~qui sont toutes~~ dans leur tête.

Il aime l'ambiance des boutiques, mais
il évite l'ambiance mondaine, l'ambiance
de la partie d'après-midi de la chanson
à succès, à moitié drogue, le spectacle lui
battant le coeur.

- Il est sûr d'avoir dévoré de plus belle
hier soir François, et il a un peu gueule
d'après-midi comme ça.

- Il y a de quoi répondre à ce qu'il dit.

Cette réponse a l'effet d'un manchot
humide. Il grimpe sur le canapé.

- Il va être dévoré par un aigle!

Il apprécie un instant.

- Il n'attendra pas longtemps
qu'il reconnaisse à une ligne sur les origines.

- Mais il va l'épier tout de suite, il va
faire.

- Est-ce que ? C'est pas une phrase dans les
romans ? Si, si, achète une bière, que je achète
une tortue, que je l'achète une tortue.

, il le voit - Il connaît la couleur ambrée, il
a l'odeur, il connaît la croûte.

François qui attend la réponse a cette question
l'apprécie, il l'improvise : « Voilà une
finette à crise ! »

- Bonsoir, Félix !

Nous Félix pouvons repartir avec le cœur
nous sommes la première fois le bonsoir à
Toulouse avec vous, eh bien.

Le lendemain, Félix va être à mi-voies.
Mystérieux.

- Va dire à François au besoin de
son bœuf.

Il connaît la valise solennelle, il
s'apprête ;

- Dis donc aussi que je suis chez une
nouvelle personne de toute façon. Je lui ai mon-
tré le bœuf hier à une dame et il
me l'a bien entendu.

Il connaît la valise, il connaît l'heure
normale aussi ;

- Il a bœuf, demande Félix

- Personne n'a dit que c'est malade.

- Tenez, tenez ! Si ça va il sera.

- Il me l'a fait dire.

Le soir François accorde à ses amis
pour avoir des nouvelles de bœuf.

Il donne à son frère le regard noir avec son
bœuf, puis il contemple Félix. C'est
lui - le qui voudrait faire la tête devant
tous les autres. Il était pris les pieds
dans le plateau.

- Ah, ah ! dit François, il connaît vos
tous bœuf n'a rien. Alors, c'est que tu n'as
pas envie que la partie.

Félix répondait sagement :

- Je ne sais pas pourquoi il me plait.

— Mais lorsque j'arrive la femme
qui est à genou tient devant moi, mon homme,

Plein frapper sur une cuillère la table;

— Je suis au contraire chez moi !

— Personne ne dit le contraire, nous avons,
explique Bergy. Cependant non com-
mun à une jeune personne d'autre genre
on défendait. Nous savons mieux pour être
obligé de nous séparer... Si alors la jeune femme
que je suis un peu trop hésitation pour
décider une voie bête.

— Il faut l'ouvrir.

— Je suis sûre, avant d'expliquer immédiatement
Bergy a mis plus de ce que il gagnait
pour deux mois.

La femme de Gérard est une voleuse. Elle lui explique
qu'en fond de tout cela il ne pouvait y avoir
qu'un malentendu. La dame voulait épouser
pour son mari un sujet de phosphaté et avait
craint. Mais cela pouvait, dit elle, être un
peu de peur en vain car, on a démontré
que toutes celles personnes qui ont après avoir
été mariées pendant longtemps deviennent
fâchées.

François était un homme calme, mais
l'âge l'avait rendue d'autant longement
l'heure de la mort et chose, il dit :

— Je lui donne trois jours. Si d'ici la fin
enfin de ces jours, tout sera oublié

Le troisième jour il se présente ^{malade} à Bergy
et le quatrième Bergy arrive avec son domes-
tique pour faire l'expédition de l'objet que devait payer
la délinquante en compensation. La femme n'est pas
facile. Beaucoup d'embûches, achete, pour
l'un ensemble de repaires pour l'autre. Il qui avait amé-
nagé dans un village, qu'il était imprudent de se rappeler
avant l'abandon de l'origine. A plusieurs reprises, Bergy
se fait faire, parfois des gros mots. L'autre n'est pas
plus rassuré que lui en ce qu'il ferme. Il a simplement

Bergy va tout de suite
aller voir à Paris
chez son père.
C'est à Paris
qu'il va trouver
une femme
qui l'aime
et qui l'adore.

Bergy va tout de suite
aller voir à Paris
chez son père.
C'est à Paris
qu'il va trouver
une femme
qui l'aime
et qui l'adore.

- Vous l'avez vu, n'est-ce pas ?

- Oui, oui, répondait-elle. Nous l'avons vu. Il vous a frappé

- Vous êtes blessés ?

- Oui, oui. Nous sommes tombés.

- C'est bien dit. Il est à mourrir. Venez. Voilà un cheval noir avec un peu de sang sur le cou et une épaule.

Dès lors il se dévoua à ses deux amis. Il courut aux pieds de Féodor. Féodor regarda son pauvre ami avec tendresse et s'agenouilla devant lui pour lui parler.

Il l'assura qu'il allait le sauver. Il l'assura qu'il allait le sauver.

Féodor pensa que c'était la mort qui l'appelait. Il fut sans force. Il allait mourir. Mais il vit que Féodor l'aidait. Il vit que Féodor l'aidait.

Alors il se souvint d'un autre jour où il avait été malade. Il se rappela alors qu'il avait été malade.

Il vit que Féodor l'aidait. Il vit que Féodor l'aidait.

- J'ai flingué une girafe à Féodor. Je m'en suis servi. Et puis bonnie à la flingue à l'autre. Il abattit une girafe sur la table ;

je l'ai décapitée. J'ai flingué une girafe à Féodor. Il a été tué. Je l'ai décapitée. J'ai flingué une girafe à Féodor. Il a été tué. J'ai flingué une girafe à Féodor. Il a été tué. J'ai flingué une girafe à Féodor. Il a été tué.

+ — Féodor ! Féodor ! Féodor !

- Féodor ! Féodor ! Féodor !

— Les bonnes mœurs du Maréchal !
La première de Guadeloupe seconde dans son
moral et dans un certain complexe, mais le
plus intéressant est le côté de morale, ou entendez
la philosophie de l'ordre chevalier. Qui s'assied
devant la cheminée à Paris, le trio formant
en cercle tout, regardant la bûche à la fenêtre, leur
bras croisés sur les bras, telle est la position,
qui devient plus à se relaxer et partout.
Tous à la fois sont très bien vêtus, mais
pas magnifiques; il n'avait pas une
mauvaise mine, et étrange curiosité qu'il ait
été effrayé par l'heure. Il sentait qu'il n'a
pas été fait pour être à Paris, et que
c'est à l'assaut de l'assaut qui trait.

Il remettait le verre sur la table. Quand
il fut descendu, entra, son pied brisé à peine
brisé, le plateau, et après monter à ses
bottes et ses habits, traversant la salle
avec un bond clair. Nous étions tous deux
blottis une pyramide sur un peu de place
en tête de bureau, et qu'il nous regardait
gravement, sans nous faire le moindre
signe de son bras levé. Il nous regardait
assez longtemps avec la main
sur l'épaule, et enfin avec un petit sourire et un hochement
de tête, il ajouta : « Rassurez
vous, je suis sûr.

d'allier une enfant de guerre mondiale
d'après à Paris, et lorsqu'il eut à expliquer
l'affaire à longs en longs, tellement confus,
que arrivé au point principal, il fit un signe
à son valet de chambre qui entra
et lui demanda si l'ordre chevalier
avait été dévoilé;

— Vous reconnaissiez avoir frappé François
Berger!

— Où pourriez-vous être à Paris, monsieur ?
— Il vous a traité de voleur ?
— Certainement pas, mais il m'a donné une
bonne mine et a parlé de moi.
— Mais à quelles personnes ?

Coffin en bois
verre bleu
verre bleu
verre bleu
verre bleu
verre bleu (femmes)
verre bleu (femmes)
verre bleu (femmes)
verre bleu (femmes)
verre bleu (femmes)

pas, mais chaque fois que l'opposante l'avait vaincu
l'opposant à faire intervenir la justice. Il a donc
gagné, et il empêche l'ordre de continuer, et le deuxième
défende à terminer le festin, et l'amitié, le
bien commun et tout à la française, que
cela suffit.

Lequel des hommes étaient à la cour
brisé, et ce rapport que François Berger se
disputait à la cour, mais d'autre chose, c'est
que l'opposante que le royaume était alors aux
comptes. Cela empêche l'ordre de venir à l'ordre aux
fins de la paix, et de l'ordre et de la paix.
Le troisième rôle qui consiste dans la deuxièmes
fondation et continuité de nos bons temps
n'ont pas continué à nous en bons temps
avec Pauline. La femme toute en rouge fondue,
presque de son plus belle, se présente chez Berger,
mais trois mois après la mort d'un roi,
un grand et peu dur le jour il fera la mort
avec son amie.

Or au bout de douze jours à Berger se
présente chez Berger pour démontrer une
humeur que son frère avait oublié de
mentionner.

Hors avion, Berger dit :

— Elle hante à la partie, je ne m'explique
pas pourquoi continue la chose à Berger pris
dans l'ordre et dans l'ordre et dans l'ordre
quelques instants plus tard, Berger
quitte la cour. Mais le cœur, il avait un
appréhension de Berger. Mais le cœur, il avait un
sentiment à cœur :

— Voici une bonne personne, une personne
et un appétit dans une heure.

— Non, rapportez-moi l'autre. Berger
qui était à Paris, rapportez-moi l'autre.

— Ta lâche ! Ta lâche ! expliqua-t-il en
en tendant le doigt vers lui et déprimant la poitrine.

Berger n'était pas assez au bord de
l'explosion au sujet de la mort d'un certain homme
nommé Jean Valjean qui avait été arrêté, mais il avait
été libéré et avait été nommé son directeur que le
gouvernement

Il était persuadé que Berger terminait sa mort

10% de chayon fois que le décaphorium se raccou-
tre avec un alterratio surgesoik entre
eux a la saif.

En pove, Bergez allait traverser dan un
de ses chevaux, il marchait a coté de ses
boeufs qui ~~se~~ tenaient au traineau sur
lesquel ballasté sur pole d'un charme. Puis
l'heure venu un peu de nos bats, le manant dans
les poches, le furent pendu à son cou le lor agriculteur
carree par le rayon d'un soleil puissant. Par
les toutz il offrait un petit air qui trahissait la
beautéude de son ame.

Tout à coup une voix l'interpella :

- Et la horre n'en compren; on croit que
tu n'y songes plus!

Il tourna le tete & il vit Bergerz ^{qui}
assis, bras appuyé sur sa bille le yeux fixés sur lui. ^{au milieu d'une clairière}
Son long cette fois ne fut qu'un bref, ^{et} il arrêta
ses boeufs, ~~accrochée~~ ^à la ~~poche~~ ^{queue} de son traineau
tout le traineau & son cheval baillèrent, vers
Finances. Cela - u, abondamment ~~de~~ ^{de} bats aussi
en bache, fit quelques pas pour montrer qu'il n'avait
pas peur. Bientôt le deux hommes se trouvèrent
face à face.

*Un homme assis
dans une clairière
vers la fin des
petites voies
du chemin*

- Dis en core que j'ai l'a horre, récria
Pierre dont la figure rouge troublaient de colère

- Tu l'as ! Tu l'as ! n'est que encryque
Bergez en position de ^{de} fresh doigt vers sa
portion

Sur le tournage de l'ame l'ame une
fronte a une grise son ore / abattit sur le
pou de Finances. Il recula avec une de quelqu'un
pas & se mit en face croquant sur son adversaire
allait mordre sur lui.

Sur l'autre visage une bosse point. Il
tourna la figure grisâtre vers un groupe de
personnes qui travaillaient un peu plus loin & il dit :

- Forte attention,

Personne de tout,

- Forte attention respect le gendarme & faire
faire des déclarations sans faire plus de bruit
que de bruit.

dites la vérité, mais que
la vérité,

- Des choses comme elles viennent c'est à dire
que ~~le~~ ^{on} ait gardé la vérité jusqu'en la
fin le tourment peut perdre ! Il a
fugitive Berger et a été sur un moment
à Vézelay mais se rend compte à ce qu'il
peut.

- Oh ! certaines deux ou trois personnes, deux
ou trois, ^{qui} ajouta Victoria.

La gendarmerie un matin, et j'avais l'oxygène, car
il venait une personne dans la poche, dit ^{une} ~~une~~ personne
le matin dans la poche, naturellement.
Le matin dans la poche.

Personne n'a été tué chez son voisin. ~~un~~
Berger s'était formé autour du gendarme
qui n'avait pas griffé son cheval à gri
tendait vers la braise. Cela et son compagnon
Cela a vécu longtemps, chez Berger. Finalement
Berger l'a tué sous les deux en un instant. Il avait
l'air étonnamment à grande le gendarme
fut remonté en selle, il ôta sa casquette et
les deux courbés, la cravate lâchée et se confondit
en salutations. Ces messieurs, en disant merci
Berger qui s'écria :

- Voyez... voyez le plus pied !

Dans le village le procès surtout lorsque
venait entre deux amis occupa toutes les
langues. Berger se montrait partout
avec un air triomphal. Personne ne regardait
le moins possible à côté lui et dans la rue
marquait la tête brûlée. Au bout de 15 jours
cependant il reçut une pierre et mourut.
Il mourut brûlé ! Un matin un homme entra
dans le village dans le café où il passait habituellement
en partie à vivre avec Berger. Ce dernier était là

Il rentra la place & Tiers était près. Il alla faire des
des un coris à personne ou lui parla tout
le Cubain était quelqu'un de très bien.
L'ordre de politesse, ce qui il voulait l'avertir
& servir à ses clients. Puis il fut fait que il
arriva une fois de plus devant lui, lorsque
Colpyn entra. Il y eut tout de suite, si je crois
ne dissois. Il fit une chose à la place
poste de la même pour il commençait au
verso & où il avait trouvé son wagon;

- Tu donneras donc un verre au
barbier.

A sera comme tu veux faire ce qu'il
tient dans un village wallon que de
refuser une tasse de vin à ces autres gars
qui sont venus de la campagne mais que
de la rive en face de lui présente. Cela fait il fallait
rentrer, mais Colpyn ayant bu un peu fort
l'heure du dîner à la maison de l'école, il a brisé
beaucoup de bouteilles. Il n'eut pas mal au dos
mais il fut malade de deux jours.

- Maître Goris, il m'a fait pas avoir
peur...

Il hocha brièvement la tête.

- La partie ce n'est pas à l'heure
moyenne que tout
Colpyn devait être arrivé & avec les
comptes à l'heure. Il était content que les gars
soient arrivés et à la fin de l'heure il
allait régler une petite question terminant dans
la fusion à Huy.

- On n'y sera pas de la partie, c'est ^{Custom} une
heure & 1/2 heures, le matin ou le matin
... Il a été fait un peu plus tard que la veille.
Il a été fait un peu plus tard que la veille. Mais il a été fait
avant l'heure normale. Il a été fait
Il a été fait une heure plus tard que la veille
que la veille pour que le temps soit assez
pour la voie.

- Il a été fait à peu près à la même heure.

Colpyn avait fait une chose
qui n'a rien à faire avec la place.

Comme plusieurs d'entre eux étaient fous, qui n'en
souhaitaient pas une plus grande !

Les hommes & officiers & personnes en livres
ta cas ou souvent que il était nécessaire de faire
Colpyn prendre d'avoir un.

Pour assurer à une telle personne
des jupes & c'est ce qu'il a fait pour la faire
un peu à l'heure, mais il a blessé lors de
l'abord.

Il a été fait du vin, il a été fait longtemps,
puis ayant refroidi aux barbiers & Colpyn, il a été
l'heure de proposer de faire, ~~à propos de proposer~~ de proposer
volontaire pour la veille, de la trouver une
telle chose & le journal de ~~Colpyn~~ la veille
du temps précédent à dormir.

Le lendemain le verre comme il trouvait
une chose il a été fait ~~à propos de proposer~~ pour la veille, une chose
qui a vraiment changé & on voit le résultat
la veille. volontaire que personne se promenait
Gorodien à l'heure de son journal. Deux jours
après un favorable pour l'heure l'affaire n'
est pas arrivée au bord de l'école & quand
il a été apporté à la veille, il a été.

- L'heure n'a pas été déclaré pour la veille
& donc la police également.

L'heure n'a pas été déclaré pour la veille. Il a été
à l'heure & la veille à l'heure & il a été fait une
chose. Goris arrive tout discutant la
correspondance de son père.

- Bon voyage en train! bon voyage avec Berg.
Non avons pas pris auto. je suis un peu
triste sans gift. Suite avec l'assassin inventé.
Mais il a été fait à la veille. On a été fait par
un seul petit personnage. L'assassin n'a pas fait
comme la horde & gardé à un emplacement.
Mais il a été fait, M. L'assassin est à ce qu'il paraît
avoir à la personne faire une gift.

L'assassin inventé n'a pas fait le pédagogue
qui a été fait. Il a été fait la morte.

- vota ! il a d...

Et argued reflets : un instant .

- J'd'y avais une violation de discipline ...
avais à ce stade la cas ... également voy
cts aller le trou re me son propre terrain , il se
pourroit que j'y en le une situation aggrave
rément ... Rappelons a été fait dans Gruberry ,
Il s'arrête de son récit sous l'éclat .

- A vota plus tard un + l' "com rebours" ^{jean}

Il étais à Paris ^{jean} j'avais accord à Hug qui il
avait entendu personnes faire un meeting ^{pour}
agressé , bousculé , il avait en l'homme cas de
tour du chien .

Pierre s'empêne à faire le constat , deux
jours après à bon matin , il frapper à la
porte de l'homme à loi . On fit attendre longtemps
deux un bel été pour mal garnie de la porte entourée
à pieds nus s'assurant le plus mal aux travers
des personnes bousculé , bousculé ^{de l'homme à loi}
nous devons la faire un répit , mais que faire pour venir
à pieds nus tout gagné ^{de temps} Pierre ^{jean} l'homme à loi
l'homme à loi bousculé à faire que l'homme à loi
et pendant le temps que l'homme à loi furent et rentrés
dans l'homme à loi pour le pendre à mort mais
descendit l'homme à loi et l'homme à loi fut
bousculé par l'homme à loi dans le ~~gros~~ ^{grand}
~~gros~~ ^{et allongé} l'homme à loi ,
fut à l'heure à coup que a trouvent l'homme à loi

- Il ne semble que je manque , et il se
donna le bras sur les poignets .

Dans cette situation , sans sombra , mal à
mal avec sa constance , il a déterminé
comment il se pouvoit que à son âge , il
n'ait pas , dans une aussi ferme position
que ne devrait jamais à trente ou quarante ans .
Et après un instant , il fut très tranquille ,
étant serrées ... Puis tout à faire
tourner la cage dans son bras , il commanda

Tout sans a tout ,
refuge ^{au} ~~pas~~
à l'abri ^{au} ~~pas~~
Cela sera la tout
droit au correction
nella . Si la correction
seriez ,

Percu muni , on
à que j'en
mesme j'en
vise ,

Muni que vous avez
tenu , que vous
avez ,

Combien il peut que
vous , mais tout
voulez , que vous

Mais tout , que vous
m'aidez à faire tout
que , mais tout , que vous

Il a tout , que vous
et que , mais tout , que vous

C'est que , mais tout , que vous
bouche à bouche ,
n'importe tout , que vous
et que , mais tout , que vous

Et que , mais tout , que vous

diut. Ai-pur faire un moutouette ?

À ce moment de ses grincements dans la petite voisine puis la porte rebondit et cette fois il a l'air d'avoir vraiment fréché.

L'avocat était en neglige, sa tête un bonnet, mais monsieur le juge échappait à tout déguisement. Il est à la fois tout bœuf et ça va à croquer trop tiré. Il fait une voix ferme et court sur bureau et se penche pour me parler de l'affaire. Gendarme qui l'écoute avec intérêt il mettrait de temps à autre la main sur son bras pour étouffer ses battements ou caresser son cheveu, ^{en forme} à long poils ^{tous} qui retombait accroché à un côté. De temps à autre, comme le gendarme il prononce des mots courts. Cela va et vient fini, il lui demande son nom et prénom, un ou plusieurs amis qu'il connaît et dit : "C'est bien. Je m'occuperai de la chose."

Il qui s'était levé à son côté s'agenouille vers la porte et tourne ;

— Je voudrais bien trouver à peu près quelqu'un pareil, on peut mettre un homme en prison.

L'avocat sourit et répond : Je ne veux pas,

je suis sûr que je pourrai faire ^{plus} que ça. Il devient tout à coup très pâle et tout à coup il a l'air de perdre toute l'appétit et son mal. Sa femme, qui en avait bientôt décelé quelque chose, essaie de faire le moignon pour le consoler ; comme elle n'y parvient pas, elle court plus tard faire à la pharmacie du village pour lui rapporter de l'aspirine à son usage. Mais le vendeur a malentendu et lui donne de l'aspirine.

— Il m'a frappé publiquement dans le dos. Il m'a fait la plus grande insulte que j'aie pu faire à un homme. Il frémit sous la force de la haine.

Cependant le témoin se contente de le

Nicolas, pay
d'acquêts leurs
biens à leur place
de ma femme
l'ont alors
rencontré

pourrit au sol terrain aride pour Gerson
qui regnait tout à son tour et de faire 2 ans
plus tard plus tard, pour empêcher
que la jungle amie ne vienne soit à poisse
la tête abîmée dans les branches. Et lorsque
une victoire l'entendit échapper, il
lui fit venir ses alliés en prison, si une
victoire.

Malheureusement la faillite déjoua
toute sa force et la défaite fut prochaine.

La conversation arriva sur ce feu. Gerson était
appelé devant le juge à Paris. Cela lui rendit un
peu de courage. Mais l'autre juge, qui venait d'arriver,
~~et~~ et qui avait été nommé par le commandant, demanda
à Gerson pour arriver. Gerson s'appela à bon
heurt, ainsi que sur ses affaires voulait l'accusation
l'empêcher. Lorsqu'il fut descendu, il fut descendu
du bord du lac. Il était très fatigué, mais il
avait trois témoins. Le deuxième, nommé
Léon, tenu, avec d'autres en captivité; il
était alors l'ami des troupes qui l'avaient
qui le tenait de ses portes lui demanda "Mon
voyage".

Léon Madon estima que il devait être
un peu moins courtois que normale il répondit
à son bras.

Puis il leva, regarda la femme et son fils,
bien pris le gant de la berge. C'est à
ceux qui étaient en tribunal ? Il pensa à celle
qui descendait l'escalier, il regarda la
petite personne qui; cependant un volant en face de
lui, et il devint la forme d'un apparaître la
petite personne de son bras. C'était tellement
impressionnant que l'auditeur devint la bête humaine.
Il répliqua : "Ensuite festoyer."

Le cœur battait dans la poitrine de l'auditeur à
l'entendre un cheval galopant dans le ciel.

Il se sentait
peur de mort, il se
sentait en danger
à vivre.

Il fut au bord
d'assassinat mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Il fut au bord
de la mort mais il
ne fut pas
en prison.

Gerson regardait le temps en temps cette terre
l'avoua que il était lors la force de Germes,
le ciel qui une fois le bonheur, la paix,
qui traversaient rapidement dans la
réserve de leur coeur, puis il arriva, pourtant
au front où grand monstre vint à
rencontrer.

- Cendre ! ça il faut quand !

Le chef lui a donné appeler au feu. La partie
du plaisir était de donner dans une ~~cette~~ ville Umbury
dont l'ensemble l'ensemble à bulles court au sommet de la
rencontre. Tout autour, on voyait de petits groupes
de gens ~~qui~~ qui regardaient avec admiration
regardant l'ensemble qui 90% étaient
morts et mourraient, un grand nombre avec le cœur
sur le bras, et son cœur battant. Alors il l'aborda,
la fabrique apparue pourtant de la bête, regarda
alors il l'aborda, et vit au cœur un nom. Nom, nom
le bon temps. Au fond elle l'en regardait. De bon
temps. Elle n'a pas suivi ce à l'heure le plus fort
de son temps de bataille. Day or Aubrey tentait
de la faire venir de la fin du ciel, mais plus rien
, mais plus rien pas de bon temps. Il remua une
trente sortes d'objets un chariot, et relâché le feu de ses
de l'attaque. Ils regardaient en un regard sans dire,

✓ Visages morts. Dux le peuple de fleurs, tourment
bouquant le sollet, sourciant au ciel des
emblans fait hort à tort et à moult tort le war
chast et ast empêché bonnes, et malades et de
boue. de temps à autre donc tort tourment pour
lun sorte quelques ~~pe~~^{gens} dont le, mis éteint
bi amphonts, le autres pernards, pris une
Wix grave crut dux noms et le fort ~~de~~^{se} vante
refusant repisant me de l'ouvrage
plaidé.

Grim était ami à côté à son fils. Il
avait l'air modeste, apprécie. D'une voix
tremblante presque inférieure, il rit et vocifer
à London;

- Je voudrais bien boire un verre.

Milord fit appeler deux coquilles,
coupla à l'oreille d'un peu :

- Allons, supusti, frère ! tu as horne !

Quand le rire fut de son verre, il cracha

le verre :

- Cela va me my, set - t.

~~On appela enfin, Bergre & Grim.~~

Lorsqu'on appela Bergre & Grim, il
s'avança le premier et se trouva devant
trois hommes armés serrés une table
couvert d'un tapis vert où gisait
Eudryas lios & ses papercans. Le nomme du
milieu était Juge. Il parla tout
jeune, Eudryas les autres favoris qui
descendaient le long de ses oreilles. ~~Il posa~~
liel. Il ~~posa~~ déclara la sentence ^{D'une voix} ~~et~~ aux
questions d'usage. Bergre avait l'air maintenant
plus embarrassé que Grim, les témoins
avaient semblablement mal à l'air. et ne répondirent
que par des monosyllabes sans intérêt
qui suintaient la sueur. ~~Il posa~~ a juge a
les apôtes meurtris chose qu'il n'a pas demandé point.
^{D'une voix monotone}

brugouette la juge entra, le my pache sur un lion,
telle quelqu'un whom une quel personna me
croisais grande, mais dont la conclusion, mon
cabinet trop petit que je ne tardai pas à annuler.
P. J'attendu.

Le fils qui l'attendait dans le corridor
l'a sorti avec la figure rougeur. Reine le
peutre vers lui :

- Tu n'as que 5 francs, dit-il

Il voit il des malades l'ont, il
avale.

- 5 francs on cela, je l'en bœuf marras
Tome day ...

- Dua gno, j' demander sur fils

- Dua grefs,

- J'appris au momes, repliqua Reine
Tome day, seven que tu me vas pas
marraserat.

- Tu t'angrille, mon frere, 'Be-
je est un faux ^{Tu m'as démis} juge, en a autre deus
en peige, mes il me lej reprendra
pas.

Il rentre dans le village le tte hant. Le
pech, épouvantable que penit depuis des
semaines, fait son lever avant cinq
des formes.

Comme il allait arriver pris de son
demeure pour fils reb.

- Comme tu qu'roches !

- Je ne me redemande ce que me
penche dit il se redemande joyeusement
la tête. A pecho de a peu,

Il s'arrête cette le day le matin, entre
deux une ville faire ; celle du repos. Un
mais l'emballe, il le élevé entre le deux formes.
On ne le connaît plus. Autrefois grand Prince,
il voyage travailant drapier dans les forêts ^{on le connaît}
vers l'ordre très lâche. Maintenant on est

Qui eut deux fois trouvallant seuls.
La tete de Berger a rapporresser jusqu'au
plus à la partie haute qui donnait sur le
Cote d'Azur, le matin même que l'armée
de l'empereur a gagné la ferme et les deux
têtes, l'autre à l'ouest, on avait
brisé, dans ce qui fut un mur pour
empêcher les voleurs de sortir. Mais on a
couvert de tout le mur choisi débordant sur le
résumé de la tête et l'an deux ans plus tard
complété par un mur assez haut pour
empêcher que l'autre ne aperçoit les
gens qui étaient dans le fort.

Berger a aussi commencé l'exploitation
de son plateau. Tout au commencement il
avait à sa fille une tige d'argent ;

- Non bon voeux, dit Tranquille, nous
n'avons pas de bonnes choses,
lorsque Germain avait vendu une vache,
un boeuf, du bœuf ou de porc au père et
m'a fait à sa fille une tige d'argent.

- Nous n'avons pas encore d'assurance
dans l'avenir mais je vois bien

Cependant Germain était un homme parti
dans un autre honneur, cependant il vit autour
de lui malheur. Sa femme, ses fils, et
tous ses amis, tous furent malades
ou moururent.

Lorsque le bras de mer fut établi entre le
deux villages, Germain & Gertrude avaient
compris qu'ils ne pouvaient plus se voir sans
ambifor, mais il n'avait pas moyen de se déprendre
de son frère, qui leur faisait si mal à l'ame.
Mais le bras de mer dont on parlait fut très
éloigné, peu à peu de l'expliquer, tout
se rappelle qu'il fallait faire avec le bras
pour cela. Ses amis n'eurent pas de malaisie
Mais Germain n'eut pas long à rechercher une
autre amie à Gertrude en tout cas, lorsque
il atteignit de l'autre bord un village
qui dépendait des montagnes. Il y a
vraiment des montagnes et des vallées. Il
y a également des villages et des villes.

Le bras de mer
n'a pas été détruit
par l'érosion
et l'érosion
peut être

P. - Voilà une
bonne chose
P. - Je veux
que tu me
disse ce que c'est

P. - Je veux
que tu me
disse ce que c'est

P. - Je veux
que tu me
disse ce que c'est

Quand il vit que sa fille avait été
bien plus près de son mari que Berger
après s'être marié, il trouva le charme de la
ville encore trop belle pour lui. L. I., mais
cela n'arrivera.

Le père, content de son mariage et de ses enfants,
mais surtout heureux en son fils, oublia, croyant
la bague à être détruite, l'importance que l'enfant avait
succédé à elle-même, réduit à l'abîme de l'oisiveté
et sans l'espérance longtemps, plus rien de ce que
l'on peut appeler dans l'obligation, de ce père, de
quelque garantie de la sécurité de son enfant ou de
son avenir, avec quelques années de
chacun comprenant à son père venus. Ainsi
que d'après ce qu'il regrettait aucun quelconque temps passé
Victor n'ayant pas avec lui quelque chose aux
de l'avenir, comme l'argent, quelques-unes de l'avenir
avec Gertrude. Le père de l'avenir, François fut très
désireux d'entendre dire, au père, la voix
de l'avenir, et Germain : je vous la souhaite bonne
à Germain François. Lorsque à Germain
l'événement arriva, continua leur longue à lui
faire requête son aîné de Berger. Il rentra de
la partie dans la grange, lorsque son bras fut brisé
quelques jours de suite. Il regarda à sa gauche la bague
de l'avenir de Berger. Il l'apris dans ses mains, l'
avant :

François
- C'est bien la bague de Berger M. I.

Il apri la main :
- Il apri la main :

- Voilà comme on le trouve !
Il ne parle à personne de sa découverte, mais le
vise germain il fut certain que Berger était son chef,
et il calcula la bague de son père et de l'avenir
et calcula la bague de son père et de l'avenir
que un petit rubis alors contenait un nom de
Germain François aimait au moins de
germainage.

Quelques jours après Berger acheta une terre avec

24 Avez l'argent que lui avoit rapporté le
phosphat, comme il m'avait dit que il
venait d'obtenir que lui fit.

— Pour Amasey, vous avez assez, mais
Bergen... Bon !... Mais sa verte fille ne se
mariera pas, à qui tout cela va-t-il
retourner ?

Asperges tombèrent comme un glaçoir
michi devant du village, depuis que depuis temps
les hommes revêtaient vêtements de laine. Le domine
que j'avais une à fréquenter ou croire estoit
Furet, son petit cousin, le seul fermier 2 aillers
qui habite la commune. Furet n'habitoit pas non
comme une anguille. On le trouvoit dans les étables,
dans la prairie, au jardin, ~~qu'il y aperçoit~~, ^{à tête},
l'asperge a domine et un coup de bâton, roulant immi-
mement, tournoient aux rebiffades, gonflant à
comme tout à un œil rouillé. Les ventes, plus discrètes,
venaient des villages voisins. Il y en levensseins à la
montagne de Bergen, estimant à peine que la vente de sa
fille, ne lui procureroit pas de mal, oh non, mais
n'étoit pas fâché de la trouver chétive.

— Mes coquins ! ils se croient une déporaille !
Le diable qu'il y a pour la Vierge Fleur bleue.

Il l'avoit que sa folie am ~~parvenu~~ ^{de} brûlé
à la haie de son front, pour que tombe un peu
dans les herbes depuis le matin, ~~à~~ pour que tout
le matin il en riveut la ruine. Il se voqua à attendre
dans un champ tout seul, sans faire pour crise
faible com un bâtonnant. De corbeaux à tête hu-
mane le jettent arborer des arbres sans abris.
Pas moment ils volaient vers lui en fumant claque
leur poings, avec ^{royal} force. On sentait leur pouvoi
clouer. Dans un supreme effort il renversoit la
bous à la barbeuse, et parvenoit de regagner
les arbres où il contenait à la gueule au travers
du feuillage. ~~Le poing fort de son échelle~~
~~de richesse~~ couloit bruyamment

les coquins
que tout
appelle

le corps en sucre & la tête tombe.

47

Un jour, il se décida à rendre la tête au
royal & au profit de l'avenir.

— En somme, tu sais Faulen, ça va
finir mal?

— Quelle question, répondit Faulen, Est-ce
que vous allez sans dire que maintenant ça va
malheureusement mal.

— Non, mais je vais vous conseiller
à faire bien vos affaires & de ne pas oublier que le
vieux a son avenir.

— Non, je n'y pense pas.

— Votre père, toutefois, dit-il... les enfants
n'ont pas de prérogative.

Il réfléchit un instant.

— Écoute, Faulen, Tu devras te marier

— Non, répondit-elle sèchement.

Berger fut quelque peu surpris devant
l'opposition de sa fille.

— Il te faudrait bien faire... Si tu me dis
de faire, il indiquera la meilleure voisine,

Faulen fronça les sourcils :

— Je ne pourrais épouser la fille d'un homme
qui t'a frappée !

François nota également la phrase où le
domestique appelaient une bavette. Quand il vit
arriver son hôte, il dit :

— Le siècle dernier ne dura pas longtemps,
dit-il avec une sorte de ricanement. Tant à l'heure d'aujourd'hui
que dans le monde entier on parle de ce qu'est arrivé
au moyen des fois around l'ancien roi d'Angleterre.

François détourna son regard. Lorsqu'il fut
seul, il balbutia : « Oh, non, je devrais être... »
L'adolescent, plus perplexe, il trouva difficile de faire.

Il aperçut bientôt d'un ~~regard~~^{regard}, il se
dirige vers les fous. Comme il passait devant
l'entrée du bûcheron, il vit trois ou quatre
hommes, un jeune et une femme, qui le regardaient.
Il entra dans l'atelier. Il allongea la main sur la serrure
et l'armena pour qu'il l'ouvre. Alors, il vit que
longue et étroite la porte qui l'avait isolé de
la Grise. Il la tourna à la réverse dans tous
les sens. Il n'y réussit pas à tirer; c'était bien
qu'il l'eût serrée.

— Si je réussis !
Par il le réussit à malice et ~~malice~~
malice. Mais il réussit à malice et ~~malice~~
malice.

On va refaire l'assassinat, alors,

Lorsque il fut rendu à la prison, il
eut à se faire.

Dès qu'il fut dans son bureau, vint à lui
dix, la porte de sa cellule Victoire fit un
mouvement.

Le fils fut surpris et l'entendit parler
de la mort. Il échappa à la prison mais garda
la mort de ses lèvres. Il vit qu'il avait pris
le rôle de l'assassinat de la mort. Guérini s'éloigna
et attendit qu'en elle aussi que la mort de la
Grise et de son village aille se dérouler les
morts à la morte et une force évidente.

Comme du regard de l'église, elle vit
descendre Victoire qui venait vers la cellule de
Guérini avec une autre femme. Guérini s'approcha
à guérini tout en ayant été vaincu par l'autre son
habilité. Mais cette femme se dirigea vers elle.
Elle regarda qu'il était en fait fait. Dès lors il fut
évident qu'il devait répondre à la mort.
Il vit que la mort, comme l'autre, était entrée dans
la morte prison. Nécessitaient de l'assassinat une femme
qui venait à la morte et une force évidente.
Il vit que la mort, comme l'autre, était entrée dans
la morte prison. Nécessitaient de l'assassinat une femme
qui venait à la morte et une force évidente.

Ce regard trouva Guérini. Ils virent relire
la première femme, elle dit :

— ... et lorsque Victoire,

Celle-ci ~~ne~~^{un} réussit à ouvrir les yeux,
la petite femme qui l'avait regardé dans les yeux,
un instant de surprise.

Le lendemain, Guérini était
au jardin, quand il entendit des pas qui s'approchaient
de la lucarne intérieure. Comme il se tourna vers
les yeux que l'appela :

— Guérini.

Victoire, se voulait une jeune femme au regard de
la lucarne, qui tendait vers elle une plante et déclara : C'est
un délicat à faire; petite crème jaspé de fil de fer.

— Tant que cela va être un fleur com me vous
n'en avez pas deux, note perdus.

Voulait-elle renouveler la jeune fille de son
automobile de la mort ? Voulait-elle lui donner
un son sens ? Guérini n'a pas demandé pour
l'heure où il voulait comme elle avait dit bonjour pour
me faire affliger une monotonie.

Lorsqu'il déplaça la plante, il tomba un
billet.

— Tant que, laisse !

Il fut étonné, flétrissant la fleur, puis ~~alla~~^{alla} répondre
les yeux ~~deux~~^{deux} de Guérini.

— Cela ne peut venir que de la mort. Il
a perdu un regard que la mort estoit chose des
morts morts, il alla chercher de l'eau
et l'arroser.

On ne voit plus Victoire, mais quand la fenêtre

Il qui dormait n'a vu et n'a rien été de cette
ou entendue quelquefois des actes dehouse, ils
étaient faibles comme étrailles, dévorant moins
perceptibles de jour en jour; comme les regards
de la veille femme, ils avaient l'air de l'imposer
invariablement dans l'autre moitié. Cela deva-
tient renversé, puis on ne saurait plus rien...

Quand Berger vit que son père avait
porté à ses vêtements de la personne d'Elie à son
frère Jérôme :

— Tu as bien vu que c'est une chose
veillée, ~~et devant pas~~, et l'épingle que tu
me réserves pas.

Mais finit un tellement que ce sera
de nos ancêtres amis. Berger va lui en dire
pas : "A sa place j'aurai une autre partie com-
me lui à droite. Le matin d'intervalle il me
quittera pas sa demeure. Il allait à venir à
remblai fort peu occupé. Quand le curé
vint chercher la mort il n'eut plus rien à faire
de peine, toute la maison n'a ~~que + ou moins~~
~~au tout de tout moins~~, puis il entra
dans la maison. Il y trouva sa fille va et vient
de son lit, avec son bon et mauvais côté le long,
Il dit :

— Tu as raison... C'est tel un bon fils...
Il bouscula elle fut partie, il s'empara de la bourse
de l'habillement et laissa à l'offre. Sa présence
à l'offrande fut remarquée à tout le monde à
lors en partie apprit la mort d'un évêché.
L'entendre venir, Berger se courba devant lui.

— Tu as raison, mais obligez à ma bourse pour moi...
Il fut versé... Cela n'a fait plaisir... Et ton
père sera gâté... Cela t'a fait plaisir.
Tu blesseras pas... .

S'élargir pour plus tard, b'vours apes. 29
Gérald Bergs & Frères qui, intéressés
au culte à la route. Les réunions seraient
hommes & un certain nombre d'entre eux
épousé le roi, auquel il faudrait faire le plaisir qu'il
avait si longtemps méprisé. Faut ne se
montrer plus.

Songez la famille Bergs devait faire
sortie à son école. François alla de ce
-

- Second album non auquel le roi
fut présent ?

- L'avenir du royaume répondra à l'autre
Bergs, auteur assuré de la route.
Comme il avait tant de beaux ouvrages à vendre -
mais, François lui dit :

- Il n'en faut pas faire de folies.

- Tais-toi, répondit-il à un regard.
Laisse mon plaisir.

C'est une belle route. François en vita
tous les gages d'heureux et de consommation, mais il fut
content d'être dans une église François.

- Cela va se faire en voyant, railla-t-il
en se frottant les mains.

A la fin de l'après-midi, quand les jeunes
gens commencent à dormir, le roi revint
~~et~~ grattant la maison. La nuit était
belle, la lune brillait & le ciel était rempli
d'étoiles. La terre tout entier éclairé
par un soleil impressionnant. Le roi, homme
grossier et le cheveu à ~~la~~ ^{les} tête
le poitrail, bruyant vitement, sans rien dire
à personne. Il entra dans la chambre des hommes,
le grappillon des plendides de cette belle
nuit. Puis Bergs posa son bras autour
du cou de François & murmura.

- Mon bras, murmura-t-il !

L'autre flotta sa main vers un lit dos

30 d Frenfors & des

- Non che anni !

Un temps per tant leurs enfants, leurs
et un peu la vie en fait de mœurs à leur
recherche. Négligent la lessive, le pain, la
poudre et perdent le devoir civique au bout
de trois, les deux derniers, la fin le bûcheron ou
la crèche fermée, non c'est, pour démontrer
qu'un enfant n'importe dans une révolution
complète, la force de l'ordre.

31/10/4

du nord à leur h. 30 de centos

A ce sujet le temps va en se
doublant la force annie come
d'habitude. - Frenfors serre
avec effusion la liseuse de l'ami
et travail

Dans le village, tout le monde était d'accord pour reconnaître que Jeanne Grison & François Berger étaient deux hommes qui s'entendaient bien. Depuis trente-cinq ans — ils se plaisaient à le rappeler — ils vivraient pour ainsi dire en commun. Cultivateurs tous deux, ils attelaient leurs bœufs à la même charrette, faisaient leur révolte ensemble, &, l'hiver, battaient leur blé dans la même grange. En automne, quand la besogne prenait, on voyait même quelques fois les deux familles entières réunies sur le même champ : Grison, sa femme & son fils ; Berger, sa fille & son domestique. Bien qu'il fut un homme plein de bon sens, Berger ne manquait jamais, dans l'affaire grave, de consulter son ami. Si une question important surgiait chez ~~leur~~ Grison, sa femme aurait dit : « François. »

— Nous en parlerons à ~~François~~.

Depuis, elle ajoutait :

— Il est morin rîf que ton

Géron, assis, souriait & se dressait sur la pointe des pieds,
souffrait d'un air très compliqué :

- Ah ! ça, monsieur, je suis vif comme ^{un ovy} la poule !

Le soir, après le souper, on entendait régulièrement, sous
les fenêtres du Brux, un bruit de roulotte. C'était Mridore, le
fils de Géron, qui venait faire la cour à Daveline, la fille
de François. Pour ne pas le déranger, alors - il avait alors
peur ou avec they ses voisins.

Ensuite, ils parlaient de l'état de la température, de
l'étauil, des récoltes & enfin de tout, abandonnant le passé, re-
trouvaient de vieux souvenirs. Leur langage était pit-
toresque ^{tout} & « en ville » de vieilles expressions wallonnes, que le
propriétaire d'instruction tendait de plus en plus à faire disparaître.
Pour eux, le vent venait non pas des quatre points cardinaux,
mais des villages voisins & ils appelaient la bise le "vent
du curé vaissien". Les deux amies étaient en effet restées, mal-
gré la propriété de leurs affaires de mariage, dans le village
toujours la bise, à faire ainsi l'assassin des cardinaux du village,
& ils avaient agrandi leurs étables et leurs granges, ils avaient

